



**Sciences-Po  
Paris**



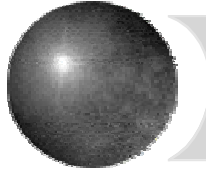
**Université de Reims**

# ***La mondialisation***

**Mercredi 27 avril 2005**

**- Le concept de mondialisation, et sa  
mobilisation par la géographie -**

**[Exposé de René-Eric Dagorn]**



*La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

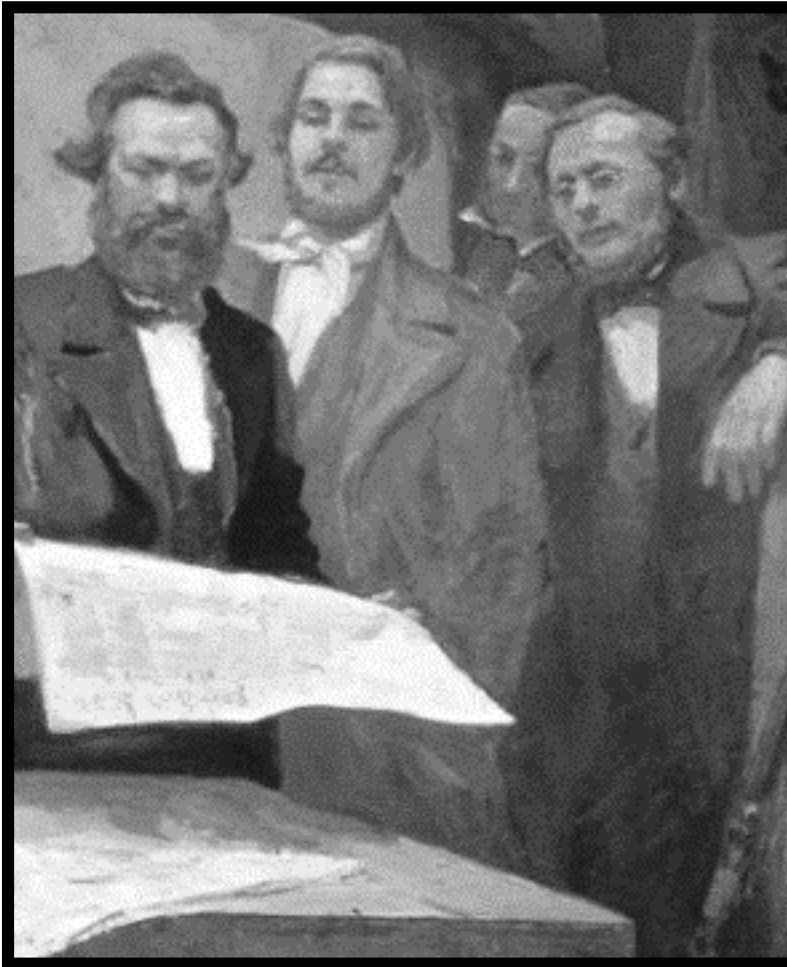
# **Introduction générale**

**a- Mondes nouveaux**

**b- Une géographie vient au monde**

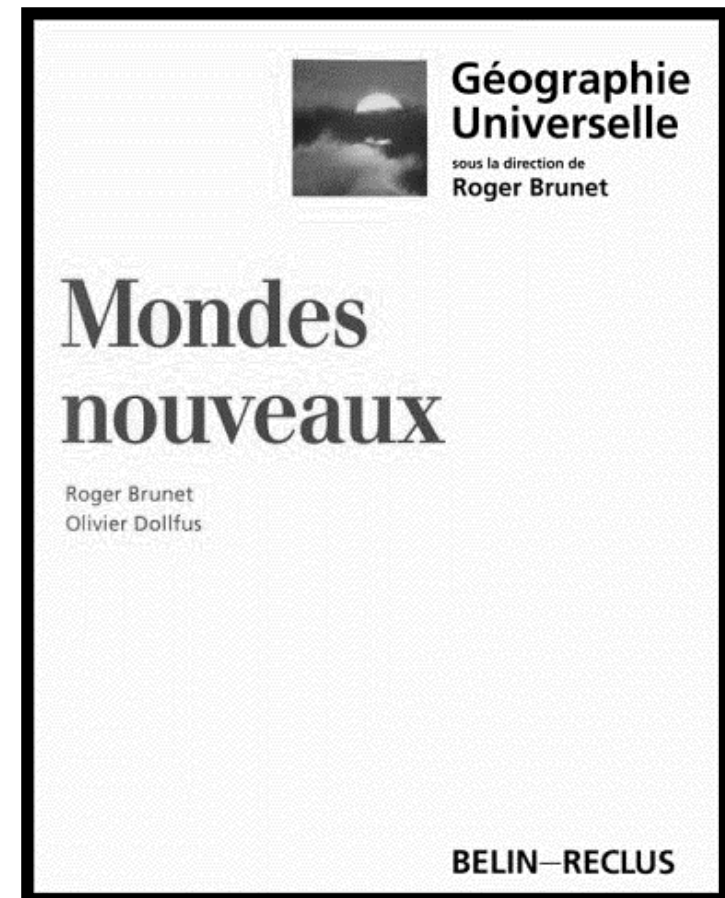
**c- Plan et problématique de l'exposé :** au travers de l'histoire du mot et du concept de « mondialisation », faire apparaître sa mobilisation par la géographie (politique plus particulièrement)

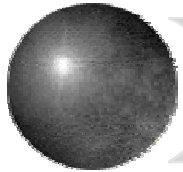
## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



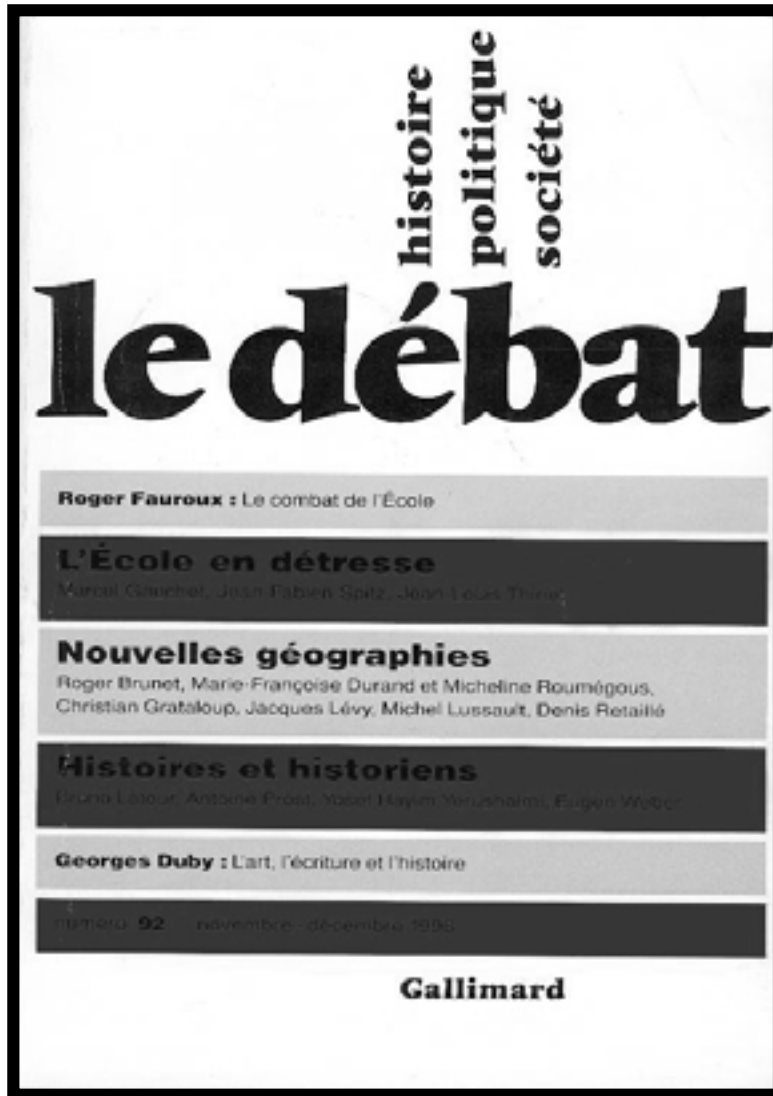
- **Marx et Engels en 1842,**  
journalistes à la *Gazette Rhénane*

- « *Des principes du monde nous tirons pour le monde des principes nouveaux* »  
- **Karl Marx**, *Lettre à Ruge*, 1843.



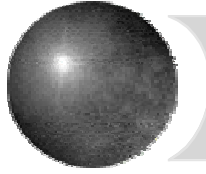


## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



- « La géographie n'est pas de retour car c'en est une autre qui émerge (...).

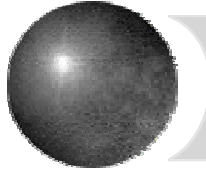
- Jacques Lévy, « Une géographie vient au monde », *Le Débat* : dossier « Nouvelles géographies », n°92, Novembre-décembre 1996.



## ***La mondialisation - Reims - 27 avril 2005***

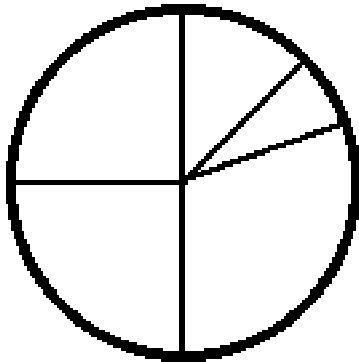
### **Quelles évolutions de la géographie depuis 30 ans ?**

- **L'inclusion de la géographie dans les sciences sociales...**
- **... des sciences sociales elles-mêmes lancées dans des changements très importants :**
  - de l'approche **analytique** et disciplinaire de la société...  
(on coupe le monde en tranches suivant les disciplines)
  - à l'approche **dimensionnelle** du monde comme « objet total »  
(on étudie un « objet social total » non-découpable, à partir de plusieurs point de vue qui peuvent - éventuellement, mais pas systématiquement - se combiner).
- **« Chaque science sociale est à la fois globale dans son champ et partielle dans son objet. Chaque science sociale s'intéresse à tous les phénomènes, mais selon un 'angle' particulier. En géographie cet angle c'est l'espace, car la géographie est la science de la dimension spatiale des sociétés » (Jacques Lévy, *L'espace légitime*, Paris, Presses de Sciences-Po, 1993).**



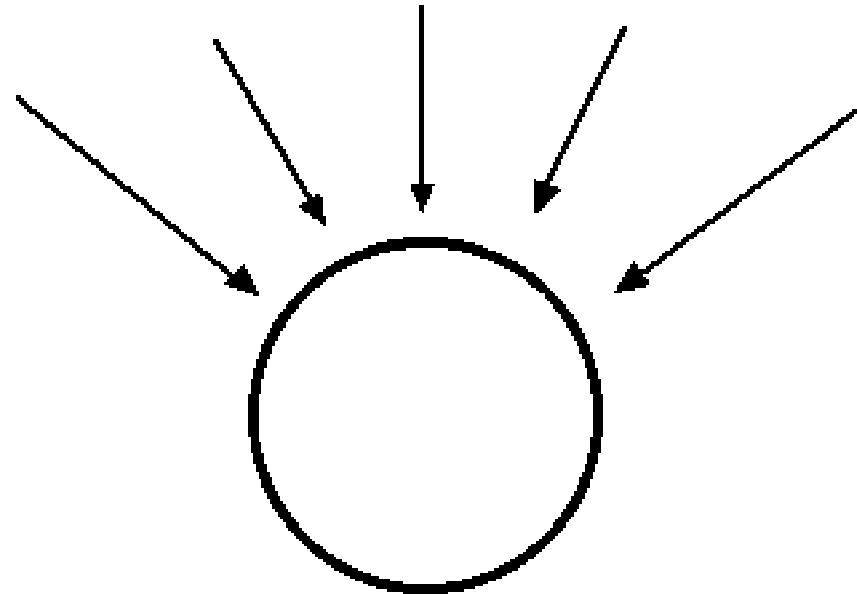
## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

### Quelles évolutions de la géographie depuis 30 ans ?



- De l'approche analytique et disciplinaire de la société...

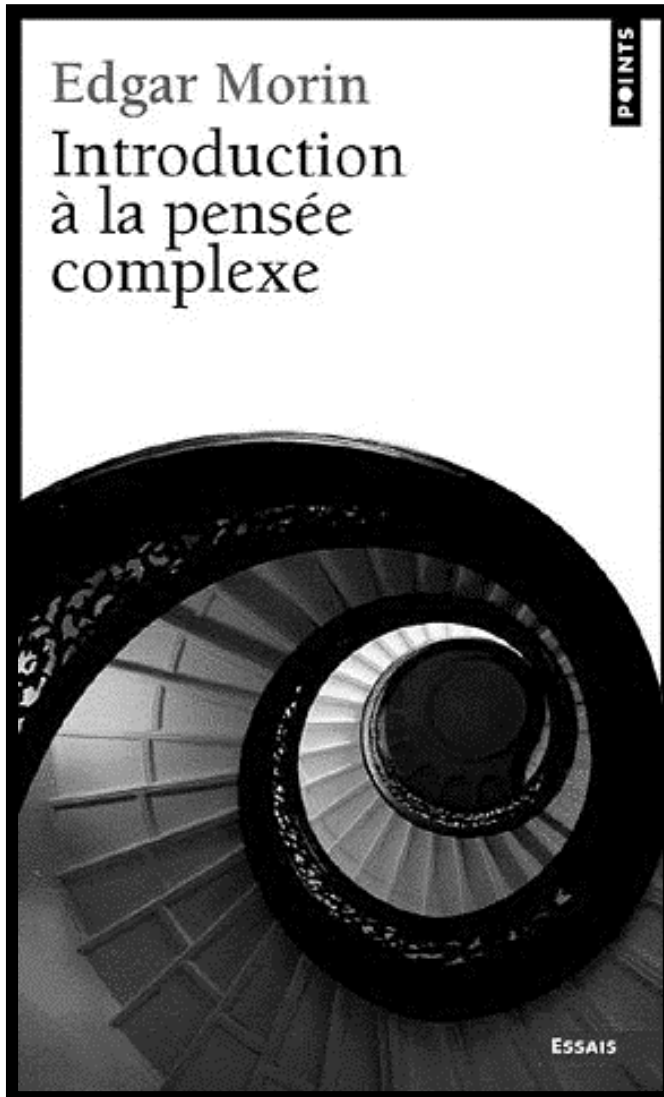
- (on coupe le monde en tranches suivant les disciplines)



- ... à l'approche dimensionnelle du monde comme « objet total »

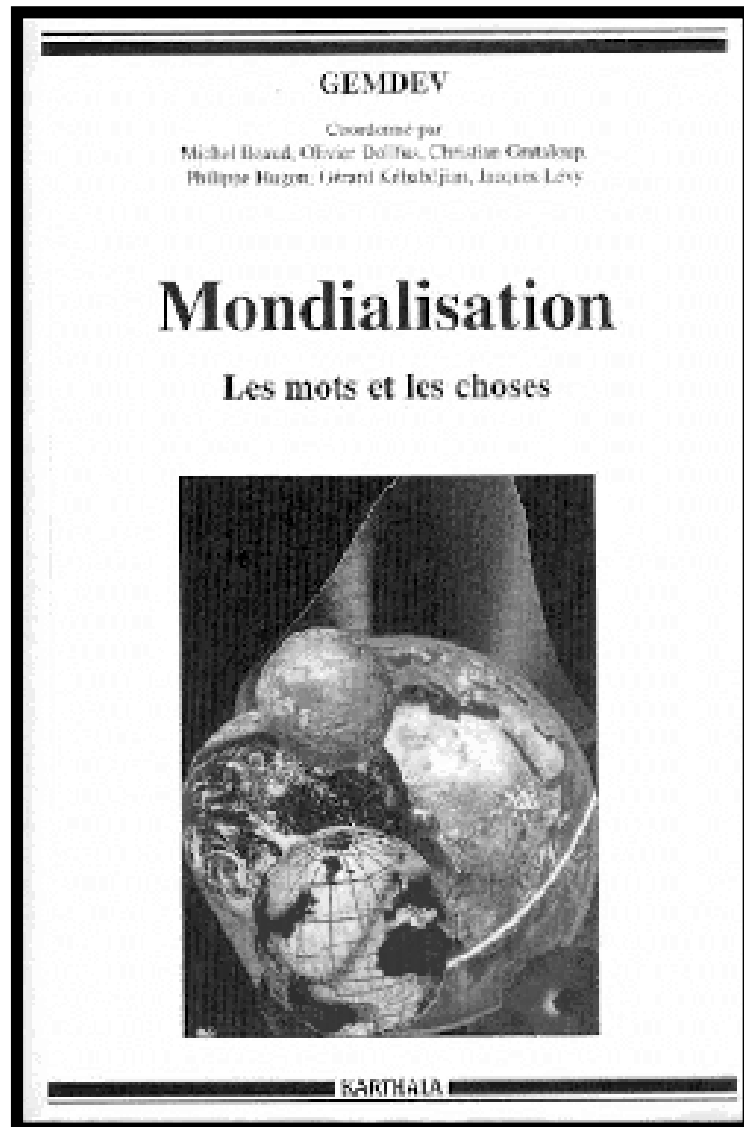
(on étudie un objet total non-découpable, à partir de plusieurs point de vue qui peuvent - éventuellement, mais pas systématiquement - se combiner).

## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



- Edgar Morin, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, Seuil, avril 2005 [1990]

# *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



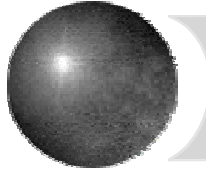
**c- Plan et problématique de l'exposé :** au travers de l'histoire du mot et du concept de « mondialisation », faire apparaître sa mobilisation par la géographie (politique plus particulièrement)

-----

**Partie I-** Une histoire en trois temps du mot et du concept de « mondialisation » : la construction d'un nouveau paradigme majeur des sciences sociales

**Partie II-** Une « archéologie » du savoir : qu'est-ce qui rend possible notre pensée sur le monde en termes de mondialisation ?

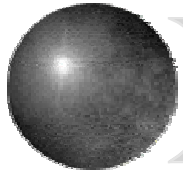




## Partie I

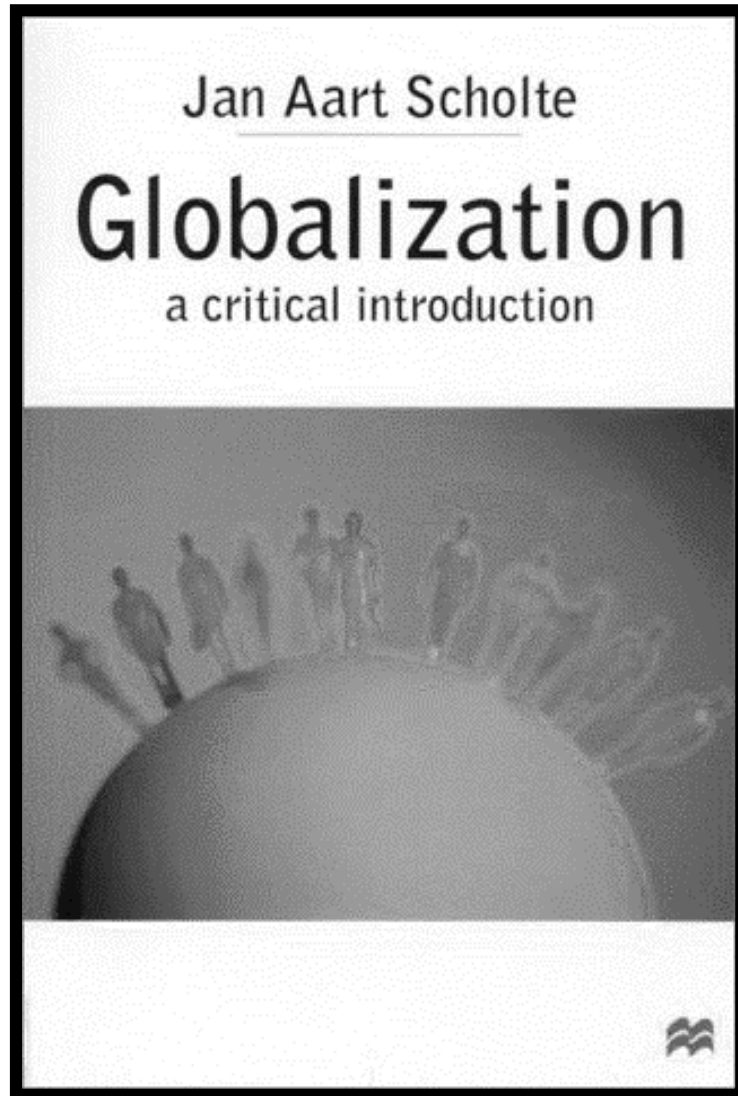
# **Une histoire en trois temps du mot et du concept de « mondialisation »**

(la construction d'un paradigme majeur des  
sciences sociales d'aujourd'hui)



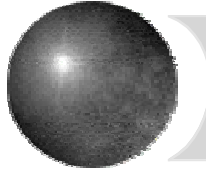
## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

### Expliquer la naissance et la diffusion d'un nouveau mot (et d'un nouveau concept)



*« Quand un mot nouveau devient populaire, c'est souvent parce qu'il capte la mise en place d'un important changement du monde. Une nouvelle idée doit décrire un nouveau fonctionnement. Ainsi, quand le philosophe Jeremy Bentham forge le terme d'“ international ” dans les années 1780, il saisi son temps car il en éclaire une réalité profonde, l'émergence des Etats-nations et l'augmentation des relations transfrontalières entre eux. Les gens ne parlaient pas de “ relations internationales ” avant cette époque, car l'humanité n'était pas auparavant organisée en communautés nationales et en États territoriaux »*

**- (Jan Aart Schlote, 2001).**

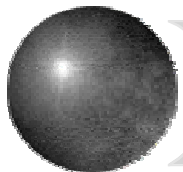


## **I• Une histoire en trois temps du mot et du concept de « mondialisation »**

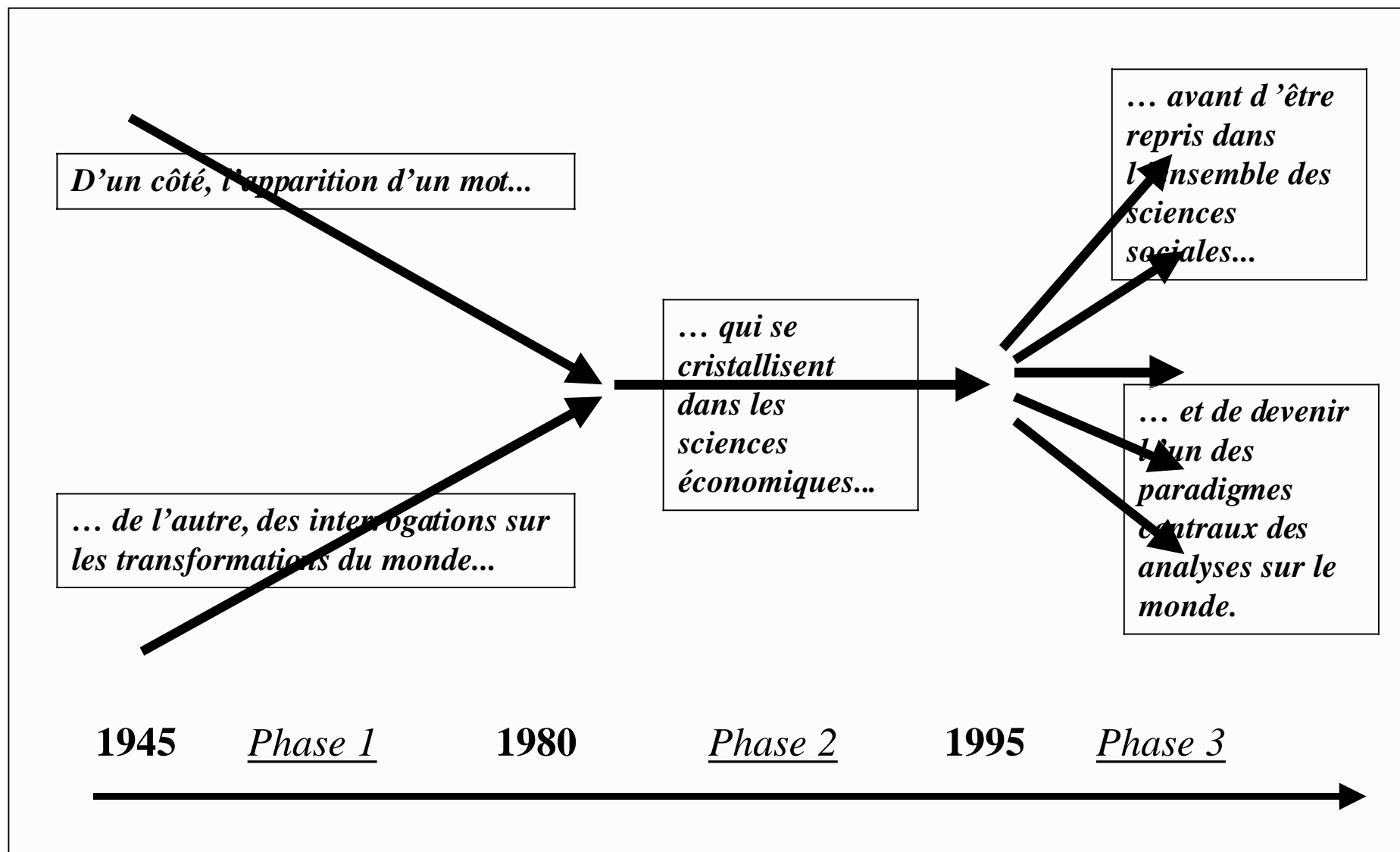
**I-1• 1945-1980 : deux mouvements parallèles totalement distincts...**

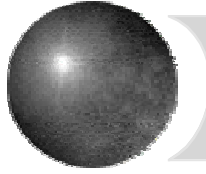
**I-2• ... qui se cristallisent dans les sciences économiques à partir de 1980...**

**I-3• ... avant de devenir un paradigme majeur de toutes les sciences sociales d'aujourd'hui (depuis 1995)**



## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*





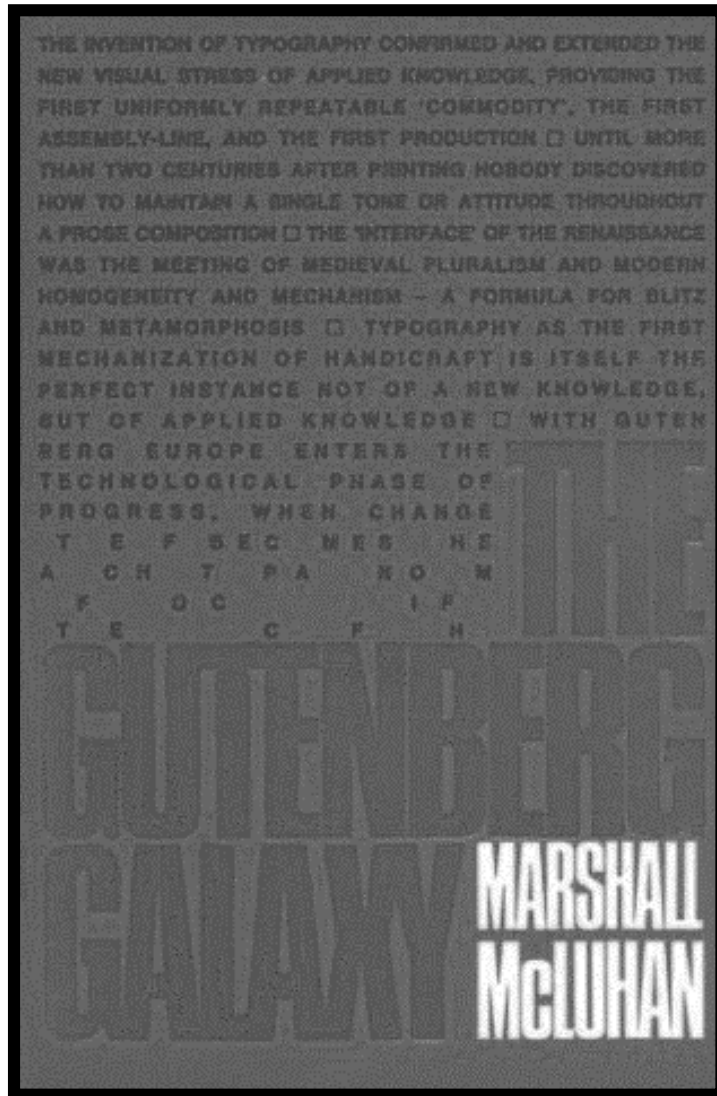
## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

### **I-1• 1945-1980 : deux mouvements parallèles, totalement distincts :**

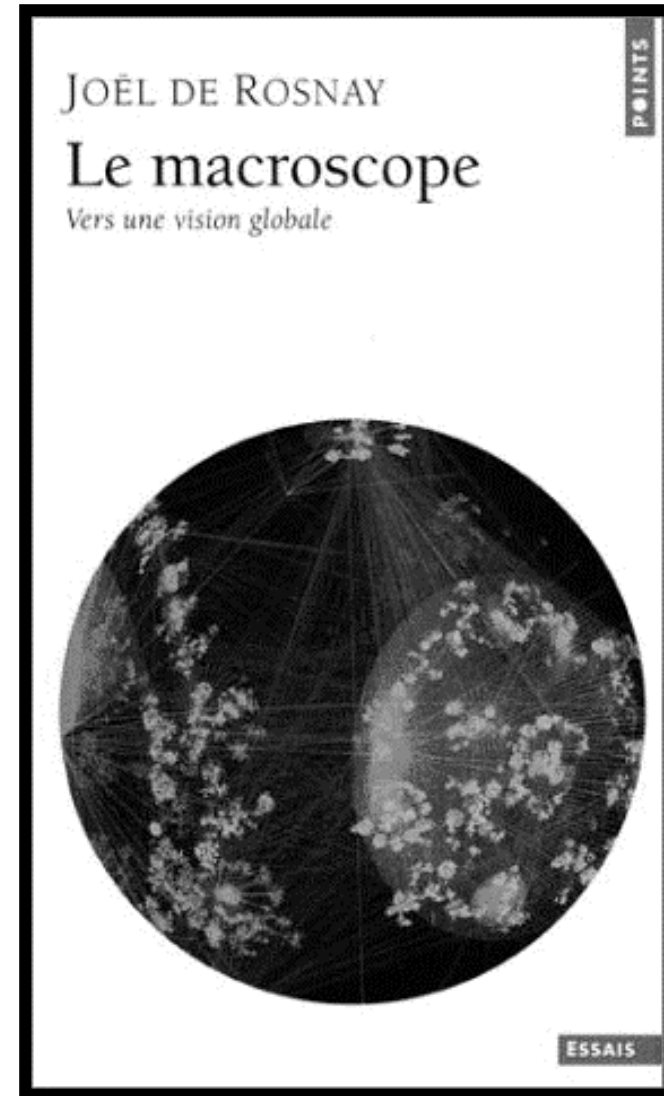
**A-** D'un côté, le mot « mondialisation/globalization » apparaît dans un sens très neutre « d'internationalisation » et « d'intensification du commerce »...

**B-** De l'autre, les sciences sociales tentent de décrire ce qu'elles analysent comme de nouveaux fonctionnements du monde.

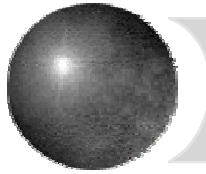
## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



• Marshall McLuhan (1963)



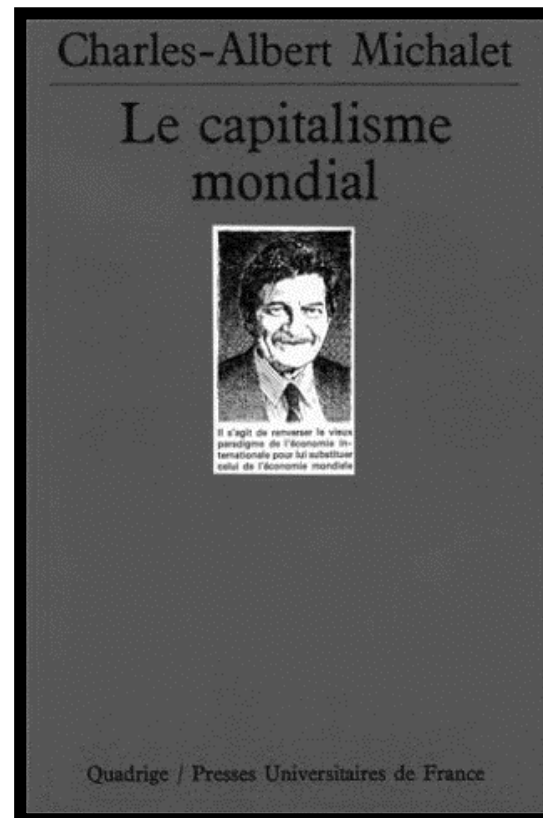
• Joel de Rosnay (1975)



## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

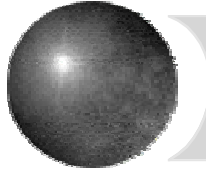
### I-2• 1980-1995 : une première cristallisation dans les sciences économiques

A- Du côté des marxistes (Charles-Albert Michalet, 1976)...



*« Il s'agit de renverser le vieux paradigme de l'économie internationale pour lui substituer celui d'économie mondiale »*

**- Charles-Albert Michalet, *Le capitalisme mondial*, 1976**



## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

... comme du côté des néo-libéraux :

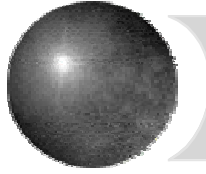
- « *Les firmes doivent apprendre à travailler comme si le monde était un grand marché unique en ignorant les différences régionales et nationales (...). Le monde est plat* »

- **Theodor Lewitt**, « The globalization of markets », *Harvard Business Review*, mai-juin 1983

- « *Les firmes [doivent] conduirent leur R-D, [doivent] financ[er] leurs investissements et recrut[er] leur personnel à l'échelle mondiale* »

- **Kenichi Ohmae**, *L'entreprise sans frontière, nouveaux impératifs stratégiques*, 1990





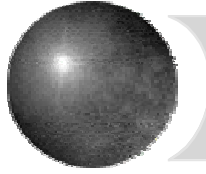
## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

B- Du côté des analyses de la sphère financière....

C- ... et des sciences économiques en général

... le mot « mondialisation » semble rendre compte des transformations économiques et cours :

- bien sûr un changement d'échelle des fonctionnements économiques, particulièrement au niveau du commerce intra-firmes (le passage des FMN au FTN)...
- ... mais surtout la décomposition voir la destruction des anciens systèmes de fonctionnement et de régulation de l'économie internationale inter-étatique...
- ... et la remise en cause radicale de la coupure économique du monde en deux avec la fin de l'URSS et l'intensification des relations commerciales avec la Chine



## ***La mondialisation - Reims - 27 avril 2005***

### **I-3• Depuis 1995 : un paradigme majeur - et de plus en plus - dans toutes les sciences sociales (quelques exemples)**

A- L'année 1995 comme rupture statistique

- Les occurrences dans *Le Monde Diplomatique*
- Les titres des ouvrages dans les collections d'histoire et de géographie économiques, et dans les ouvrages économiques

B- Quelques exemples dans diverses sciences sociales  
(particulièrement dans la période de rupture 1990-2000) :

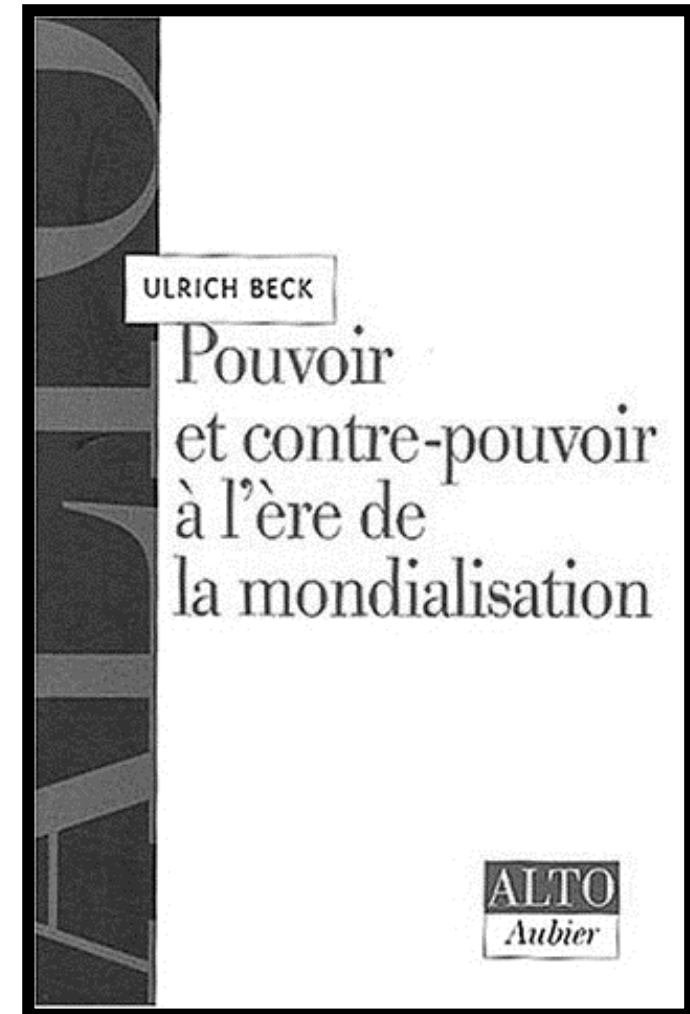
- En *sciences politiques*
- En *droit...*
- En *géographie...*
- En *histoire* (avec un certain retard sur les autres sciences sociales)...
-



## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

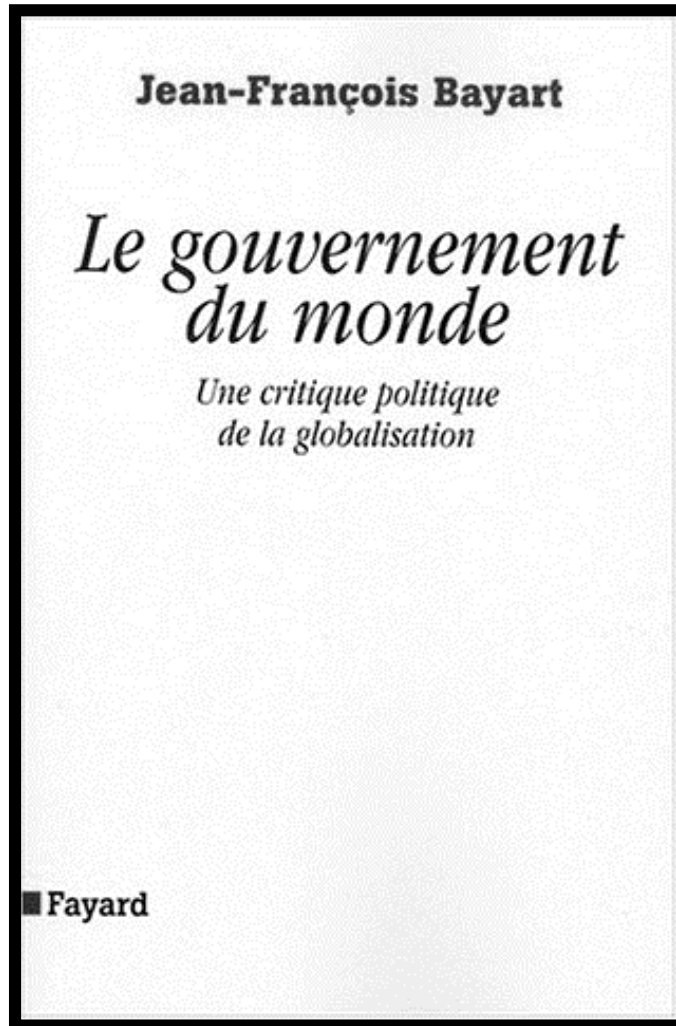


- Bertrand Badie, Marie-Claude Smouts, *Le retournement du monde*, Paris, Presses de ScPo, 1992.

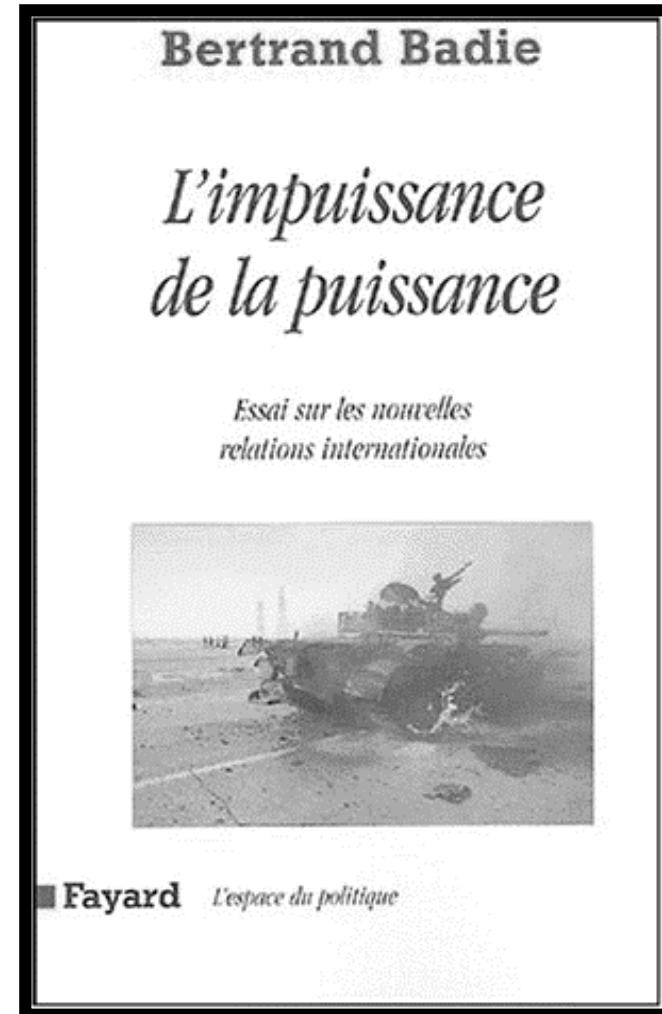


- Ulrich Beck, *Pouvoir et contre-pouvoir à l'ère de la mondialisation*, Paris, Aubier, 2003 [2002].

## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

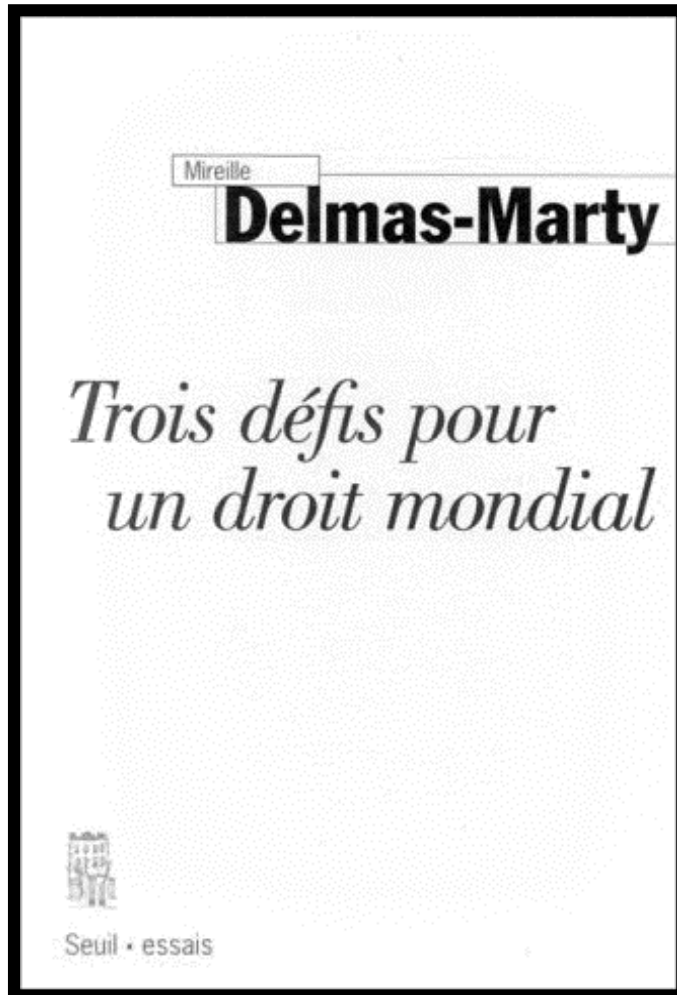


- Jean-François Bayart, *Le gouvernement du monde*, Paris, Fayard, 2004.

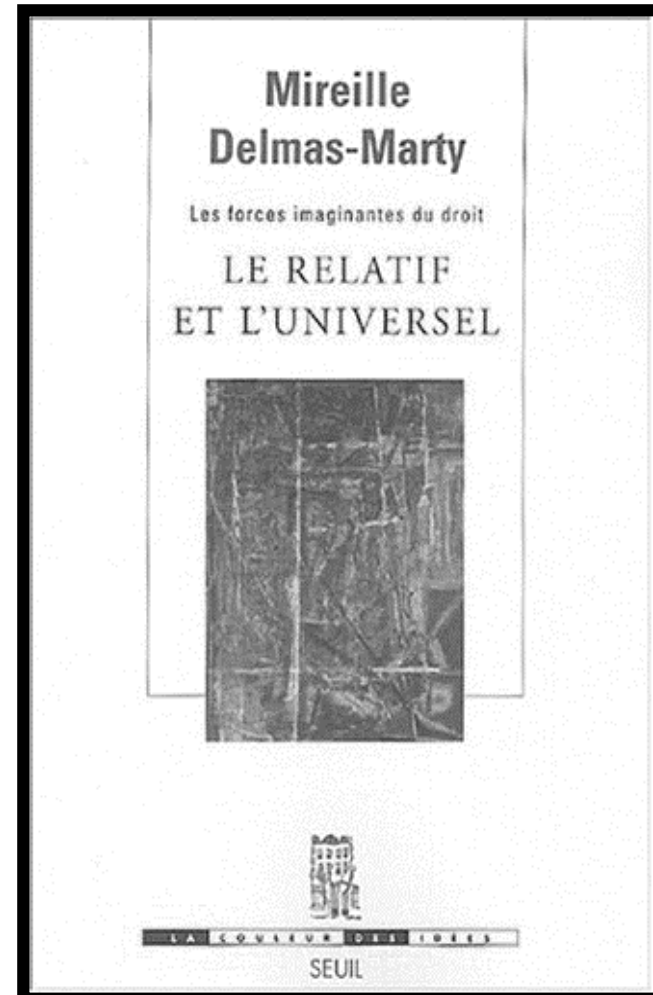


- Bertrand Badie, *L'impuissance de la puissance*, Paris, Fayard, 2004.

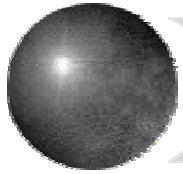
## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



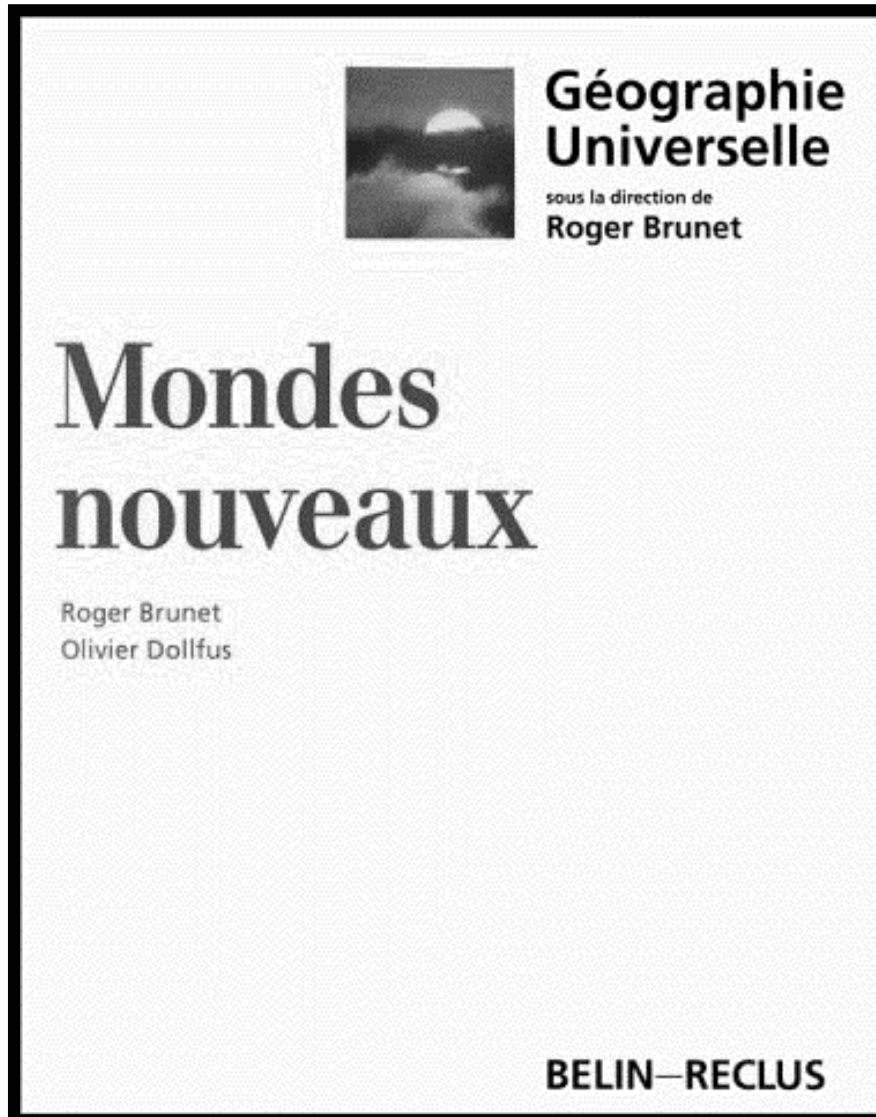
- Mireille Delmas-Marty, *Trois défis pour un droit mondial*, Paris, Seuil, 1998.



- Mireille Delmas-Marty, *Le relatif et l'universel*, Paris, Seuil, septembre 2004.



## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

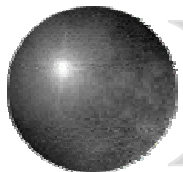


- Roger Brunet, Olivier Dollfus, *Mondes nouveaux*, tome 1 de la GU Belin-Reclus, 1990.

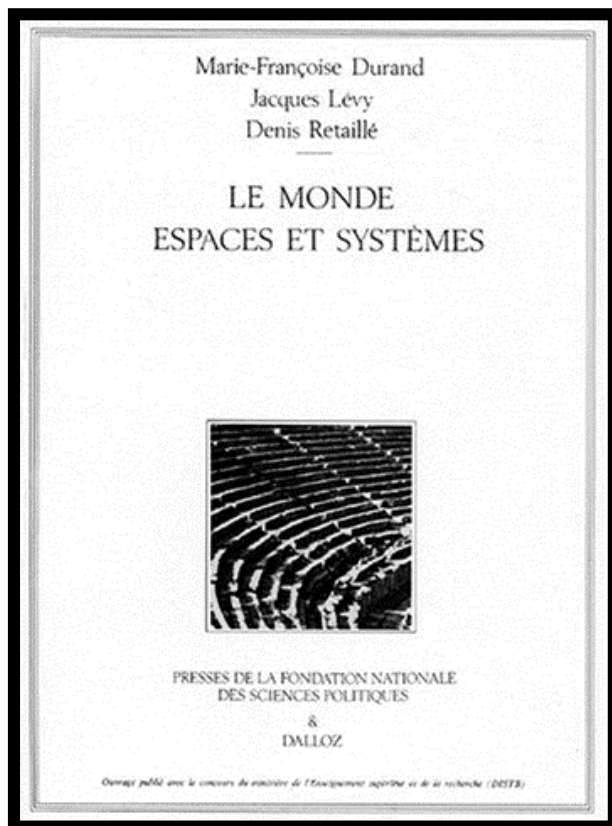
### Entre autres :

- Position de ce tome 1 dans l'ensemble de la GU...
- Une « Proto-carte » de la Triade ; une autre proto-carte est publiée au même moment dans le manuel de Terminale *Magnard* 1989 (dans le tout nouveau programme « Le système-Monde »).





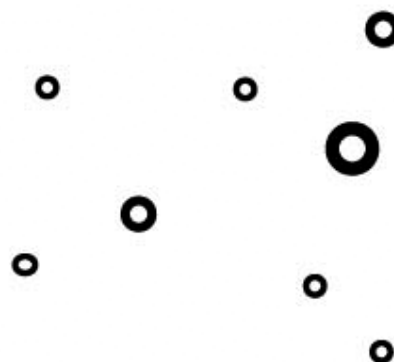
# La mondialisation - Reims - 27 avril 2005



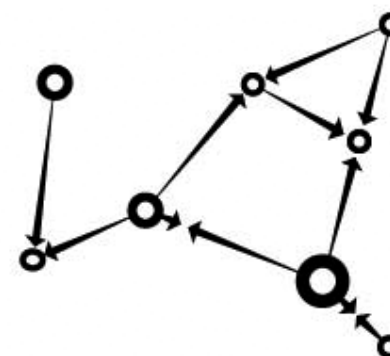
- Durand, Lévy, Retailé, *Le monde : espaces et systèmes*, Paris, Seuil, 1992.

## Quatre modèles explicatifs

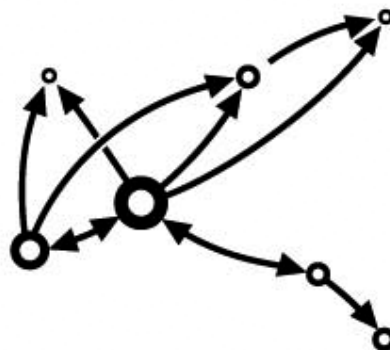
1. Communautés



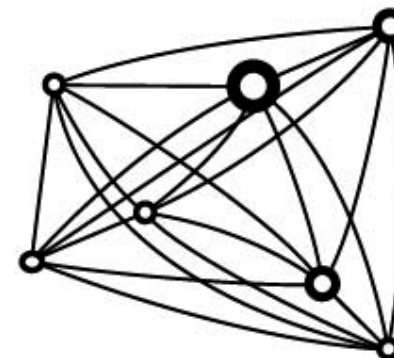
2. Champ de forces



3. Réseau hiérarchisé

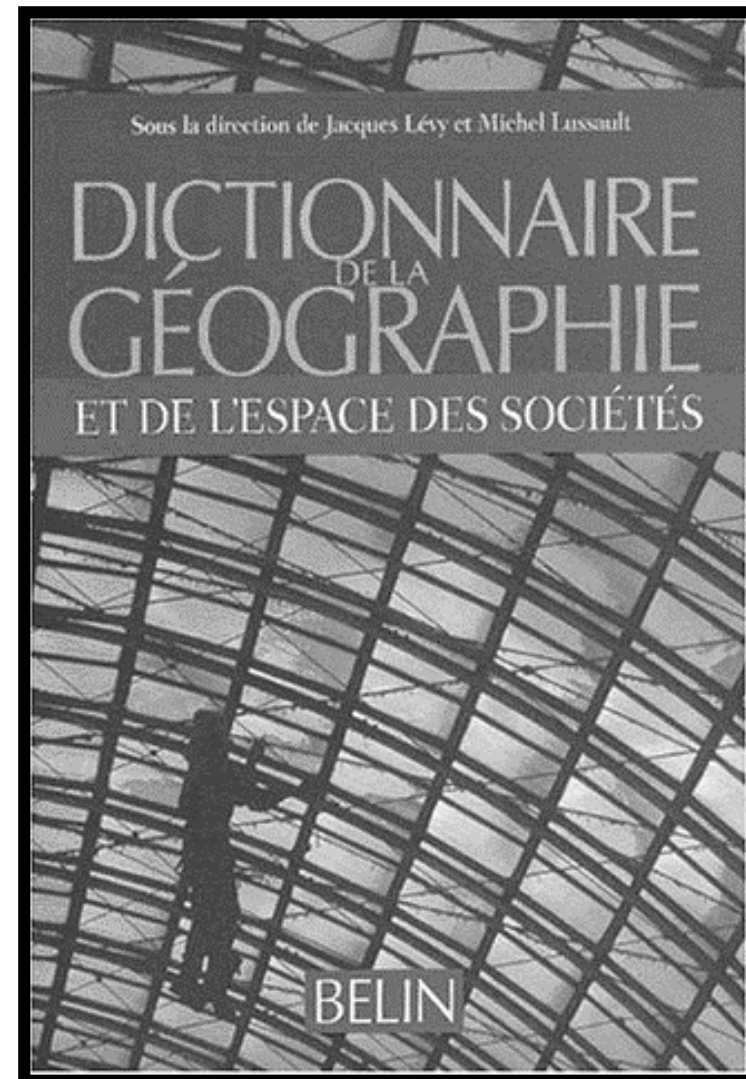
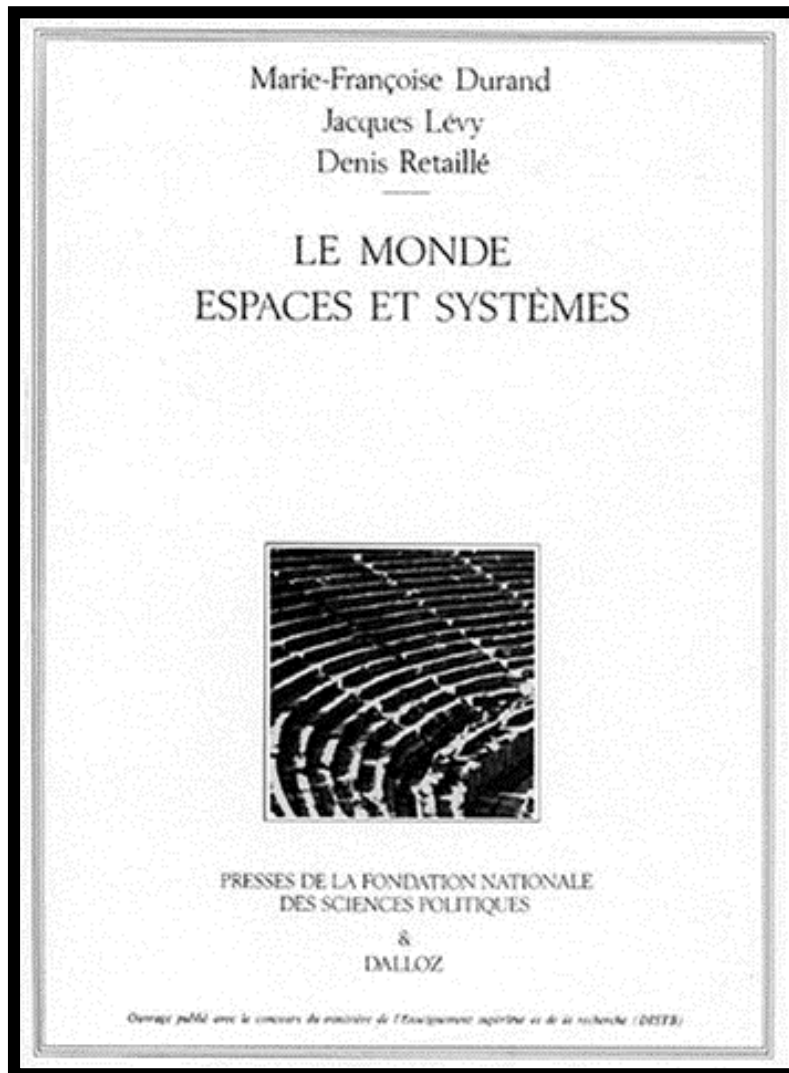


4. Société



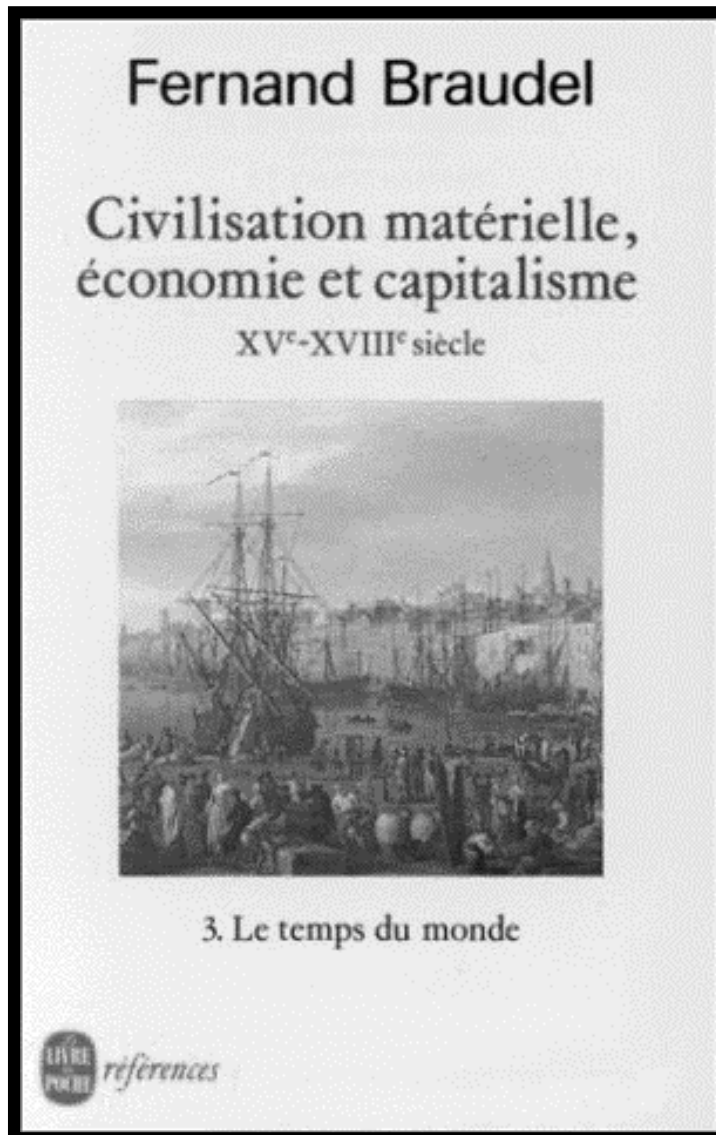


# *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*





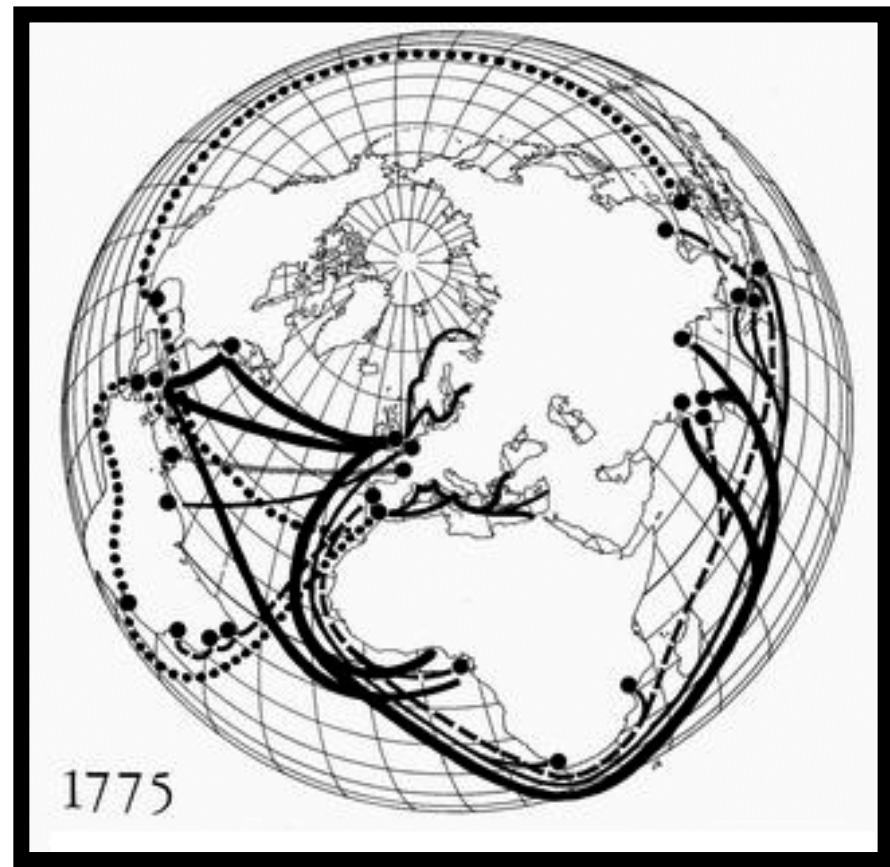
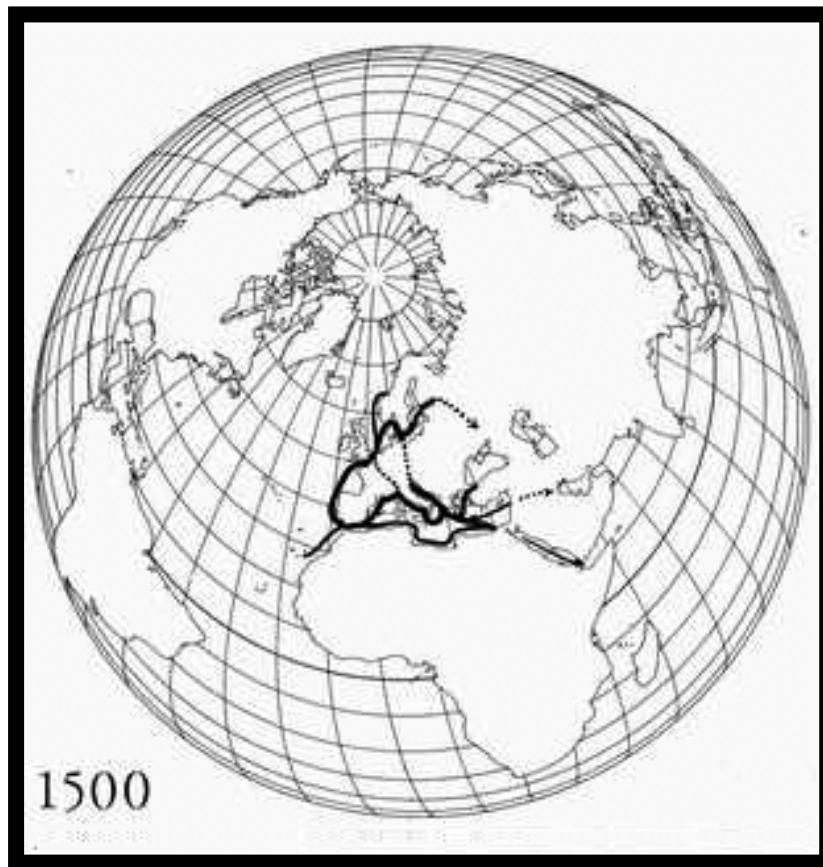
# *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



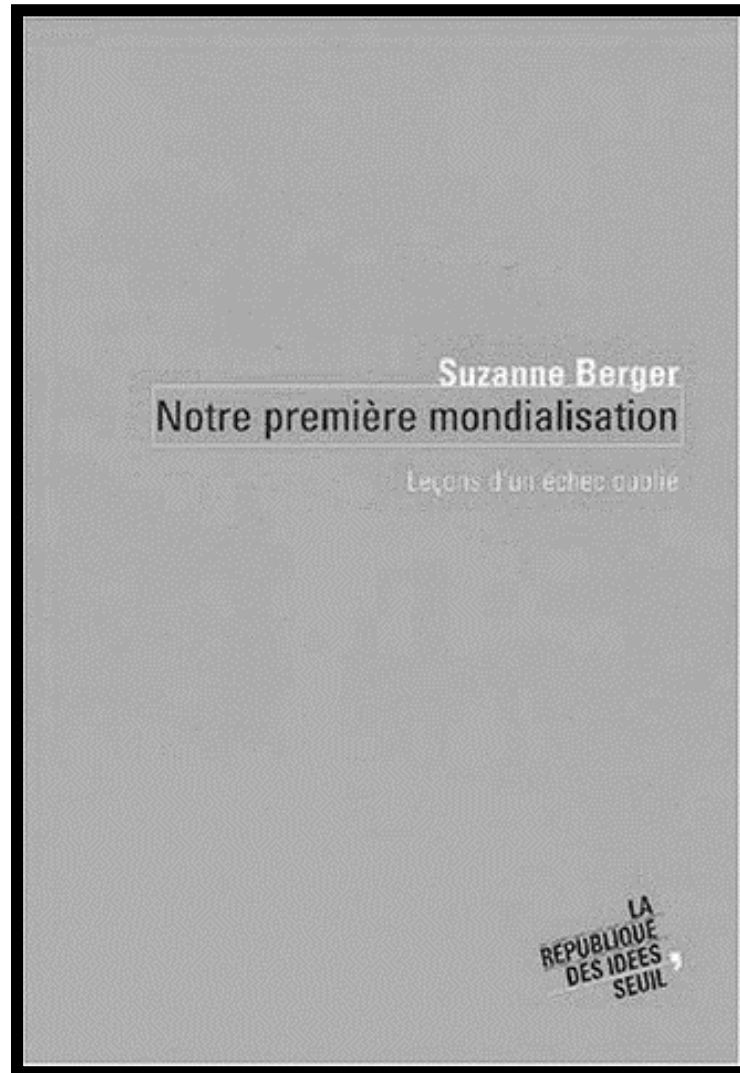
- Fernand Braudel, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme*, Paris, Armand Colin, 1979.
- Tome 3 : Le temps du monde
- Renouveau de l'intérêt pour les travaux fondateurs de Braudel (voir le numéro de *Sciences Humaines* d'octobre 2004, rubrique « classiques »)

## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

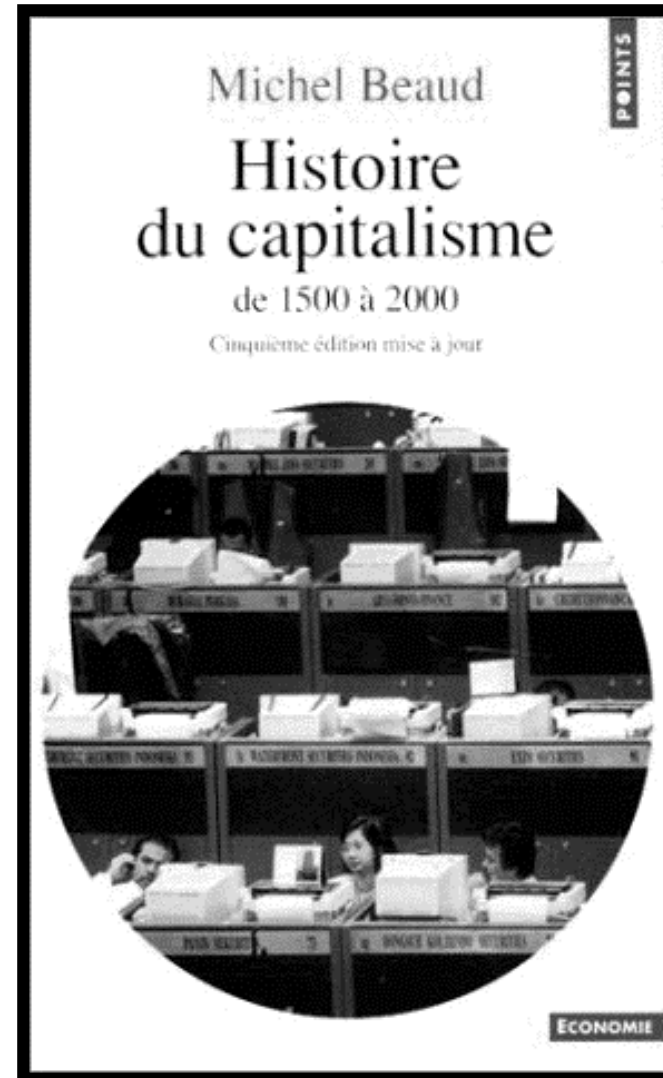
- Des économies-mondes (1500) à la projection de l'économie européenne sur le monde (1775 : la mise en place de l'économie mondiale... avant sa captation par le mercantilisme de l'État-nation)



# *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



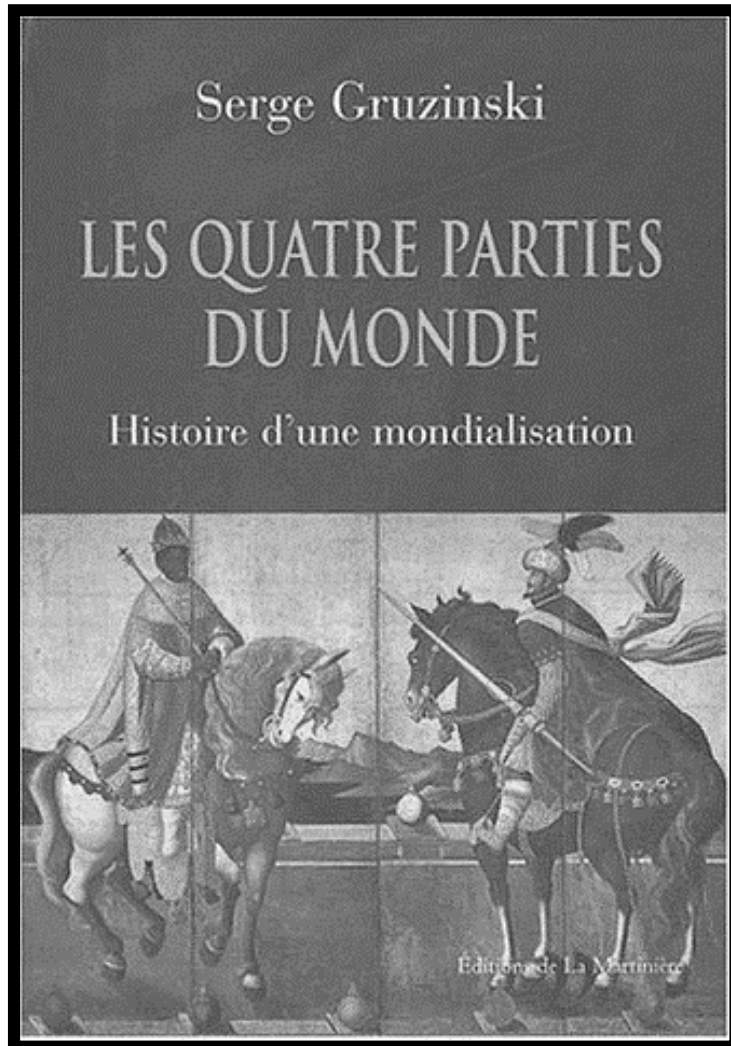
• 2003



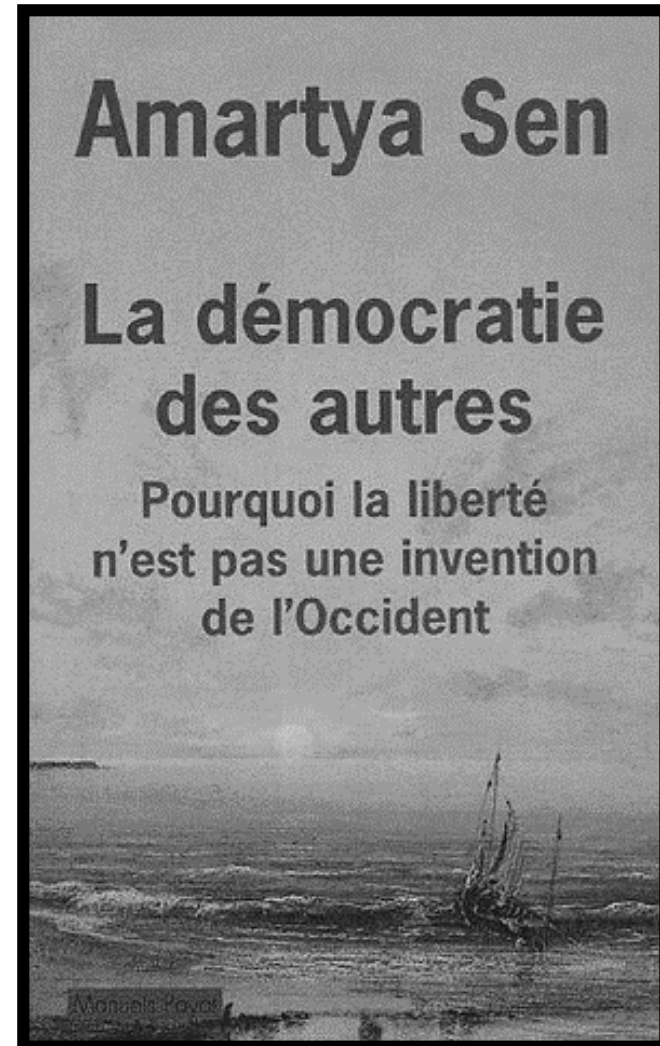
• 2001



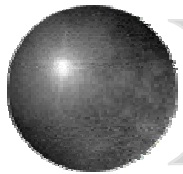
## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



- Serge Gruzinski, *Les quatre parties du monde*, Paris, La Martinière, 2002



- Amartya Sen, *La démocratie des autres*, Paris, Payot, avril 2005



# La mondialisation - Reims - 27 avril 2005



• Revue  
*Sciences  
Humaines*,  
mai-juin 2003,  
numéro spécial  
: *Comprendre le  
monde*

## Histoire du monde sur la longue durée

relativement autonomes. Mais elles étaient liées par le grand commerce, par la guerre et par la diffusion de religions: le VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère est, par exemple, dans l'ensemble de l'Eurasie un moment de création de philosophies et de formes religieuses similaires. De la Chine, à l'Inde en passant par le «système» civilisationnel moyen-oriental et européen (que certains auteurs américains nomment le système central en raison de son succès historique ultérieur), des liens multiples ont donc toujours existé. Les espaces de connexion, espaces politiques fluides de l'Arabie, de l'Asie centrale, jouèrent un rôle crucial dans ces liaisons et furent ballottés entre l'indépendance et les dominations impériales.

durant les dernières décennies, reprend de la vigueur depuis quelques années. En témoigne par exemple le succès de l'essai du politologue Samuel Huntington sur l'hypothétique «*clash* des civilisations» à venir, dont les justifications sont puisées dans l'œuvre des historiens. Certains

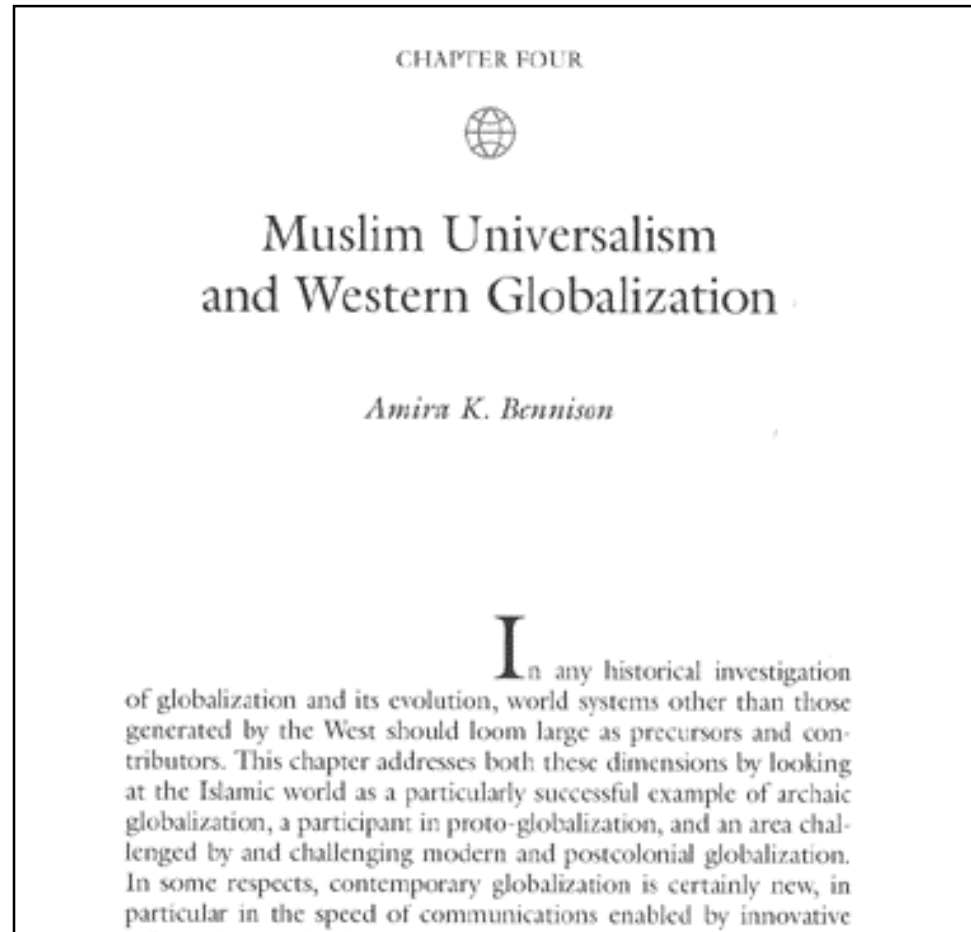
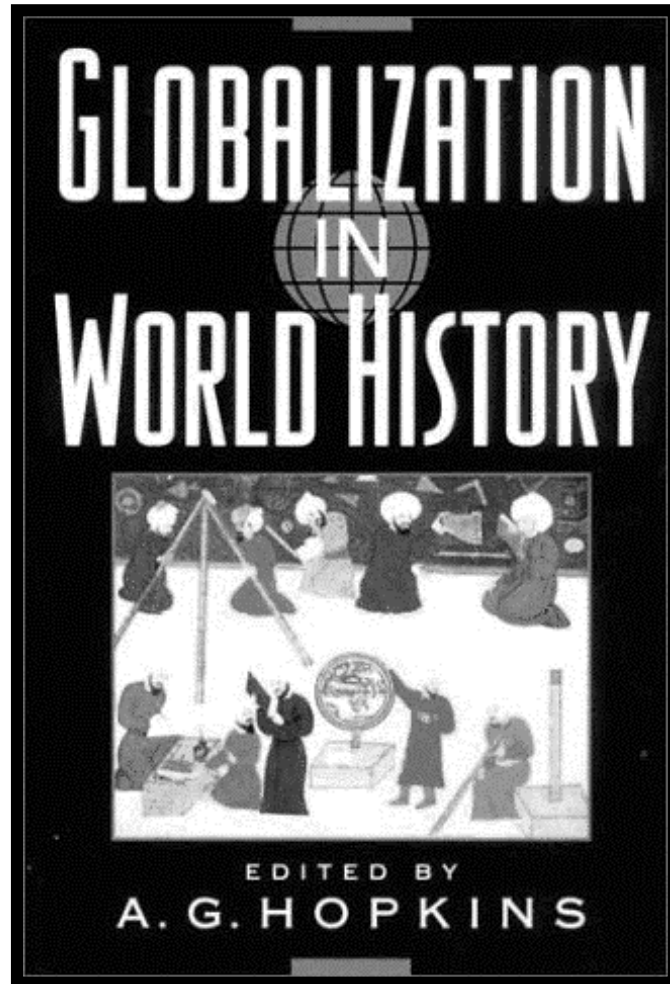
débutent avec les grandes découvertes qui assurent son bouclage par l'Europe. Le monde cesse d'être un simple objectif et devient progressivement une réalité, même si la projection tentaculaire de l'Europe, territoriale ou économique, reste extrêmement limitée. Seules les zones côtières sont

monde jusqu'alors ignorées. Elles entrent dans le vaste mouvement de découpage planétaire qui est en train de se jouer entre les principaux Etats-nations européens. Mais justement, historiens, géographes et politistes s'interrogent ici sur la différence entre mondialisation et internationalisation. Peut-on parler de mondialisation alors que l'unité de base est devenue l'Etat-nation (Etats-nations qui sont en plein renforcement depuis 1848 et le début des grands mouvements nationalistes)? Peut-être doit-on parler, dans cette deuxième phase, d'internationalisation du monde et non de mondialisation du monde. L'objet-monde, fondé sur l'intégration et non plus seulement sur la juxtaposition des éléments à

“  
Les historiens se sont interrogés  
sur la manière dont on peut  
intégrer les premiers empires-  
mondes de l'Antiquité dans  
les racines du monde actuel.  
”

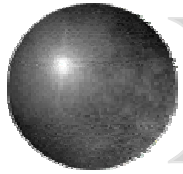
Un renouveau de la réflexion  
des sciences sociales. Un fort

## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



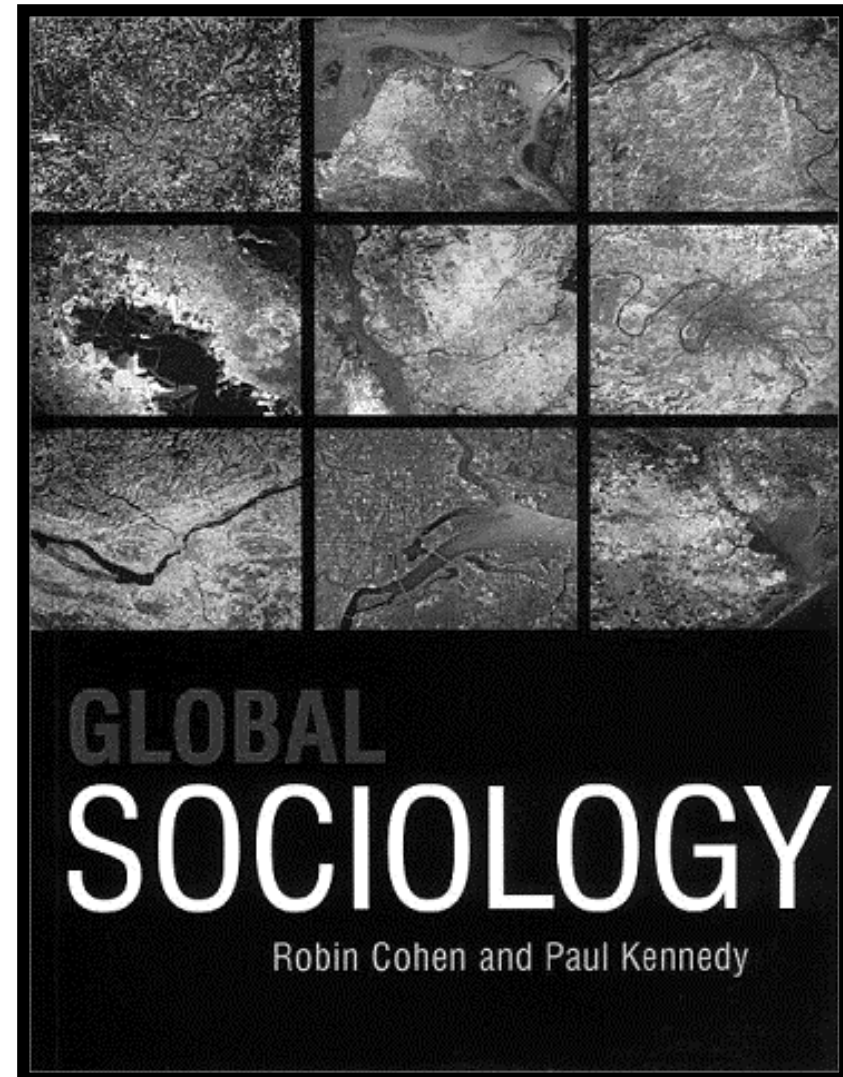
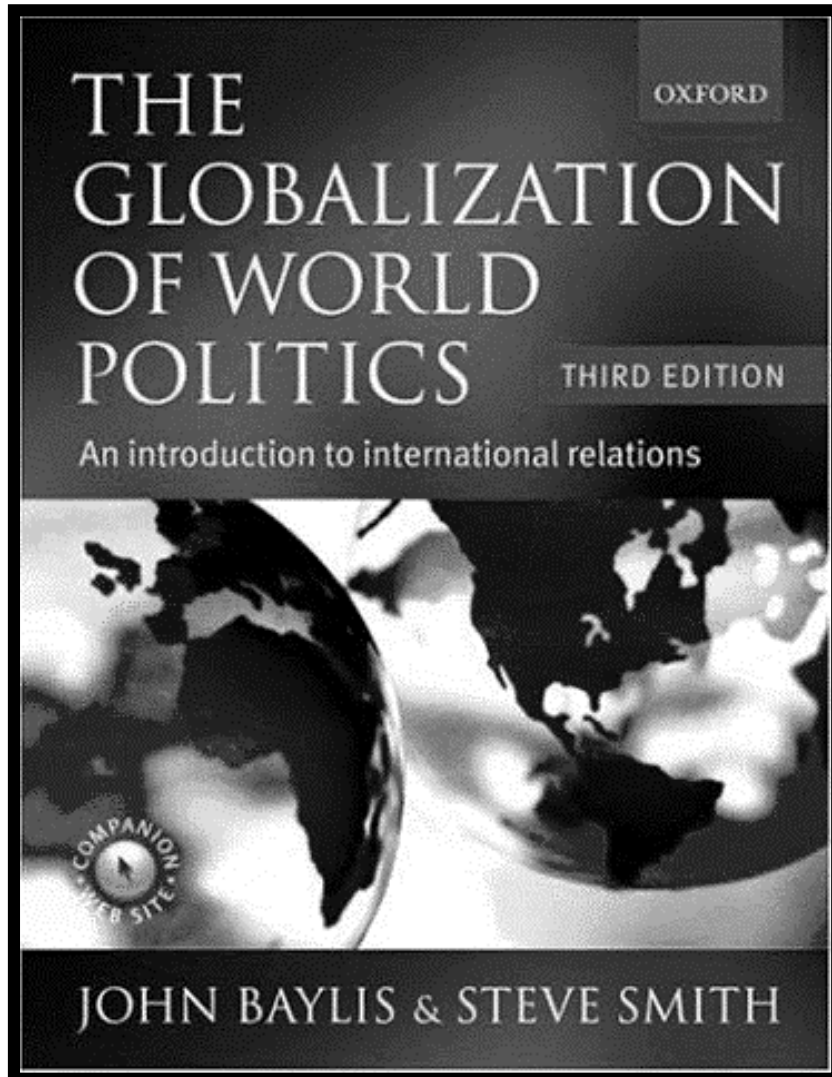
- Amira Bennisen, « Muslim Universalism and Western Globalization », in A. G. Hopkins, *Globalization in World History*, New York, 2003 [2002].

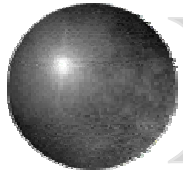




## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

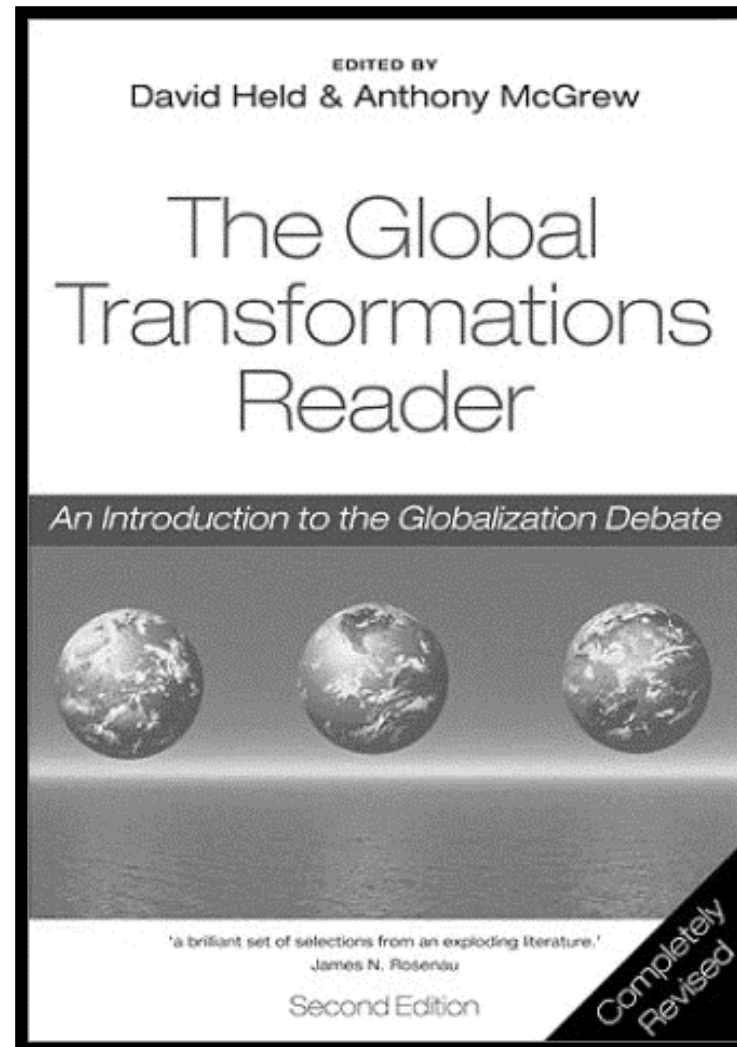
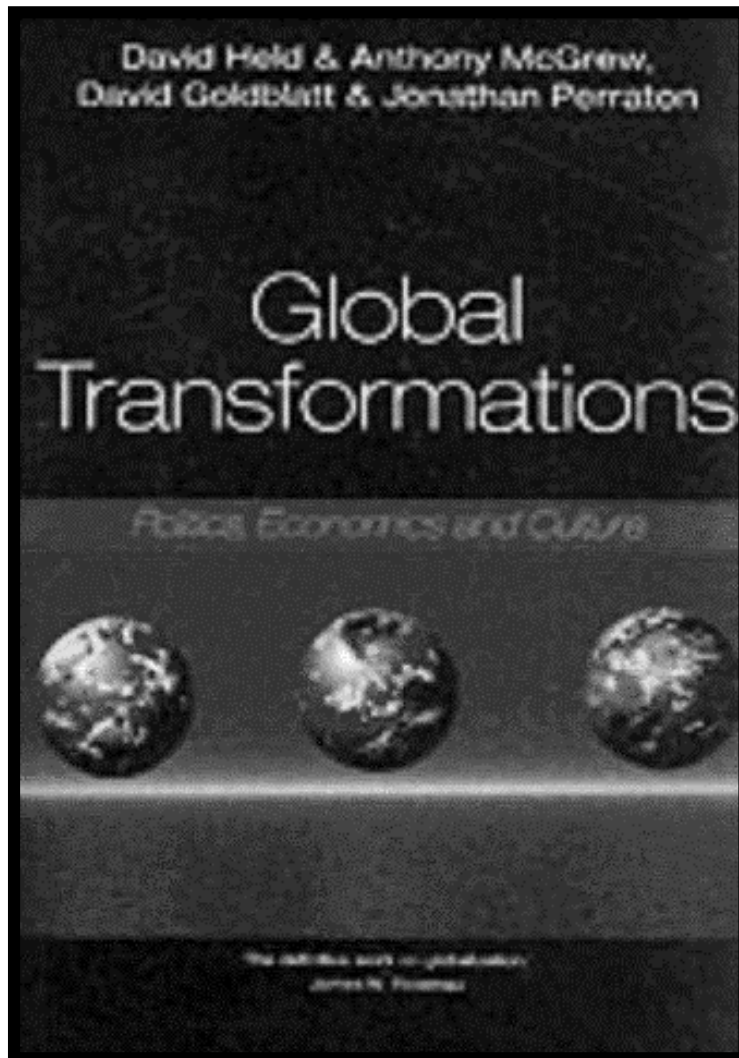
- Une sélection de quelques grands ouvrages sur la mondialisation



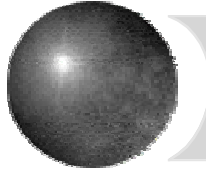


## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

### • Une sélection de quelques grands ouvrages sur la mondialisation



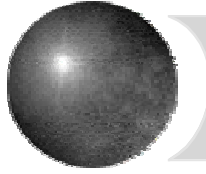




*La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

## **Partie II**

**Une archéologie du savoir :**  
qu'est-ce qui rend possible notre  
pensée sur le monde en termes  
de « mondialisation » ?



## **II• Une archéologie du savoir : qu'est-ce qui rend possible notre pensée sur le monde en termes de « mondialisation » ?**

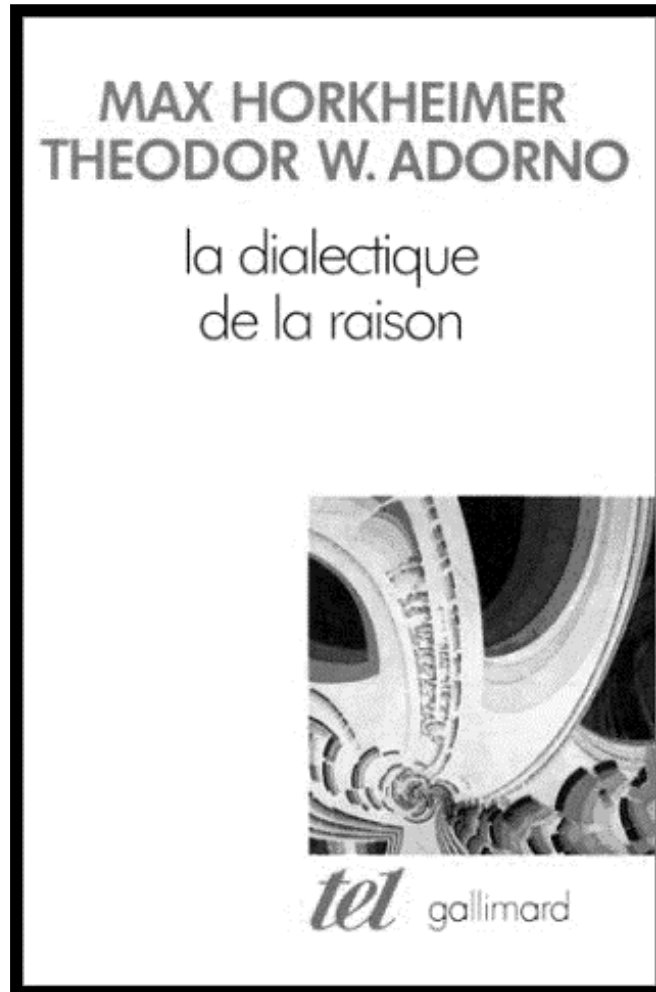
**II-1• Le retour de l'idée de progrès**

**II-2• Le renouveau des idées d'humanité et d'humanisme**

**III-3• Le changement de perception des espaces légitimes** (le monde comme espace politique légitime, en lien avec les processus de complexification des sociétés)

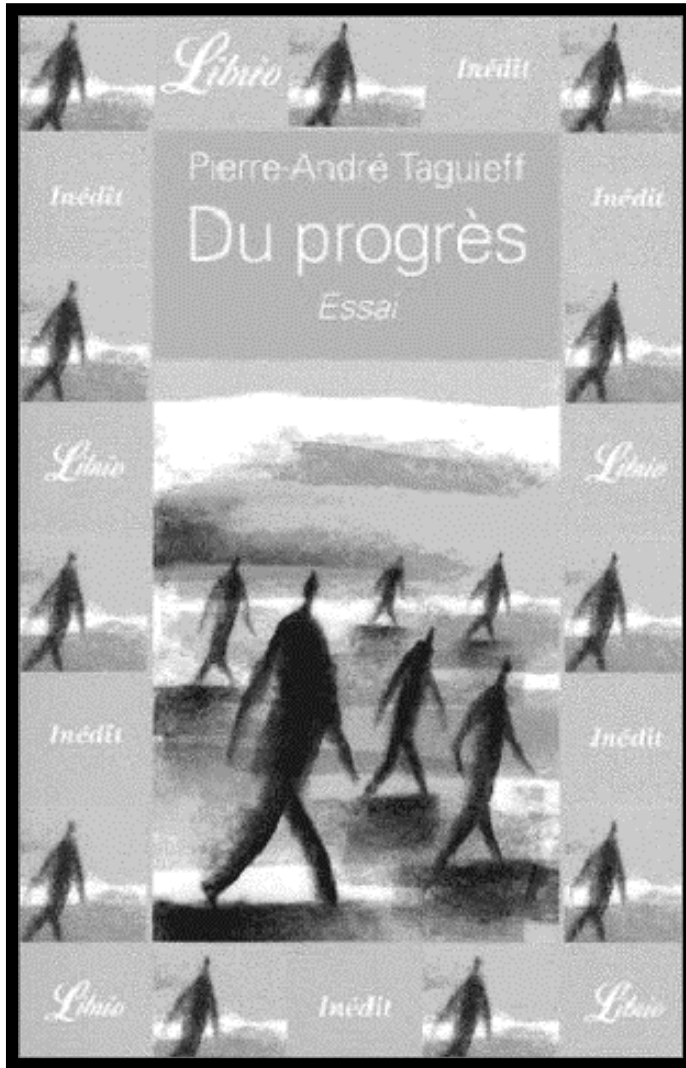
# *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

## II-1• Le retour de l'idée de progrès



- **Max Horkheimer, Theodor Adorno, *La dialectique de la raison*, 1945-1947.**
- L'école de Francfort « *est marquée par un scepticisme radical vis à vis de la raison* » (**Jürgen Habermas**)
- « *La raison est totalitaire* » (**Adorno, *Dialectique de la raison***)
- « *Les Lumières mènent à Auchwitz* » (**Adorno, *Minima moralia***)

## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

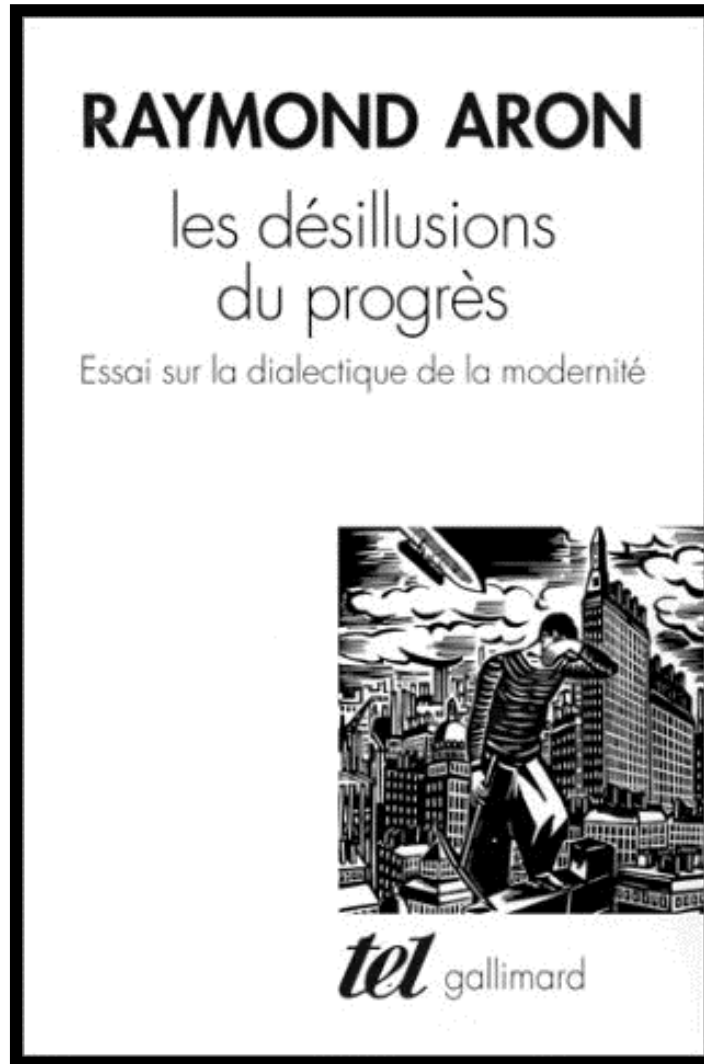


• **Pierre-André Taguieff, *Du progrès*, Paris, Librio, 2001**

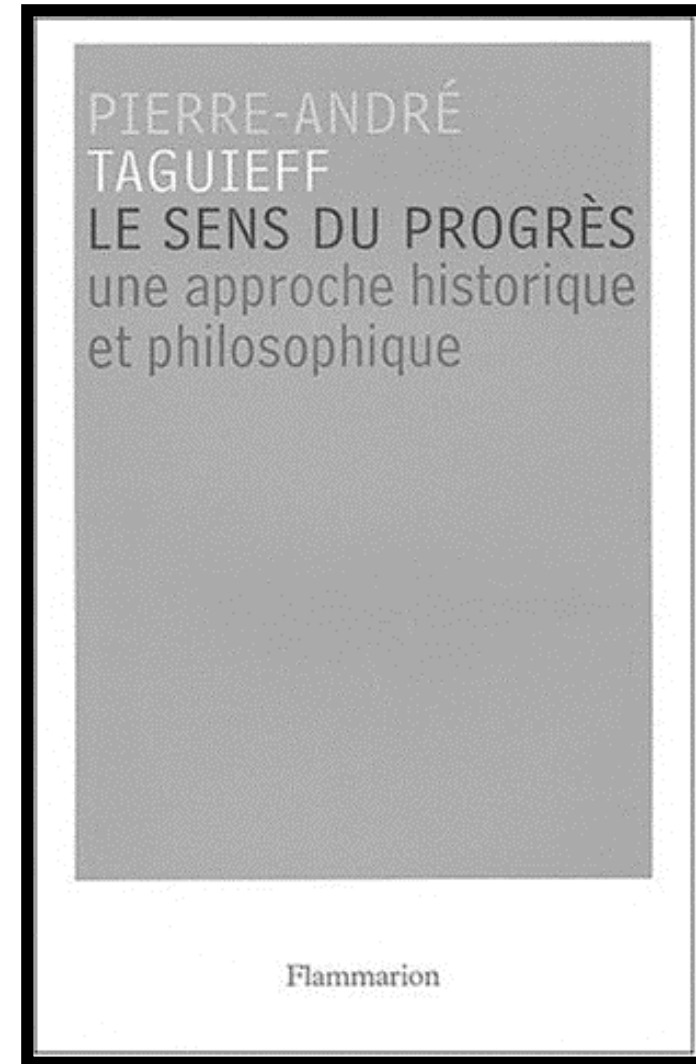
• *« Ce qui est mort dans l'héritage du progressisme, c'est d'abord la croyance au progrès automatique, c'est la foi dans l'enchaînement nécessaire et harmonieux de tous les ordres de progrès (du scientifique et du technique au moral et au politique), cette conviction naïve que toutes les 'bonnes choses' vont de pair et avancent de concert (...).*

*Rien n'empêche de repenser le progrès comme une exigence morale au delà de toutes les formes de naturalisation (telles les illusoires 'lois de l'histoire'), bref, en reconnaissant l'incertitude, l'indétermination, la contingence et l'imprévisibilité qui caractérisent les phénomènes historiques » (p. 179-183)*

## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



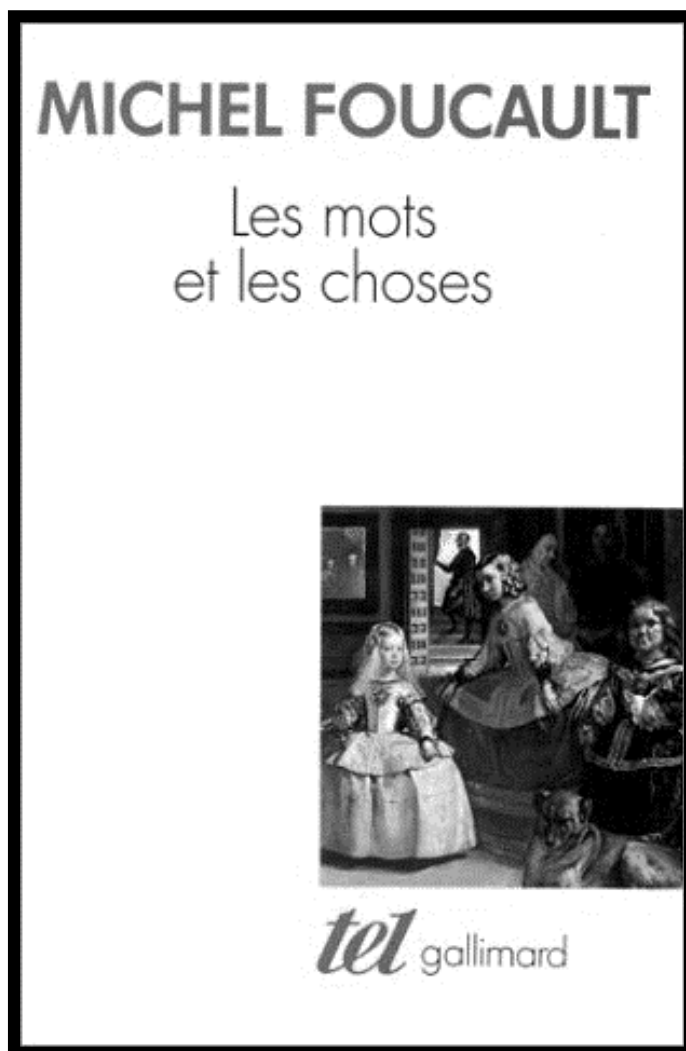
- Raymond Aron, *Les désillusions du progrès*, Paris, Gallimard, 1969



- Pierre-André Taguieff, *Le sens du progrès*, Paris, Flammarion, 2004

# La mondialisation - Reims - 27 avril 2005

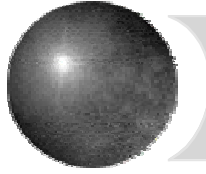
## II-2• Le renouveau des idées « d'humanité » et « d'humanisme »



*« Une chose est en tout cas certaine : c'est que l'homme n'est pas le plus vieux problème ni le plus constant qui se soit posé au savoir humain. En prenant une chronologie relativement courte et un découpage géographique restreint – la culture européenne depuis le XVI<sup>e</sup> siècle – on peut être sûr que l'homme est une invention récente.*

*Ce n'est pas autour de lui et de ses secrets que, longtemps, obscurément, le savoir a rodé. En fait, parmi toutes les mutations qui ont affecté le savoir des choses et de leur ordre, le savoir des identités, des différences, des caractères, des équivalences, des mots, – bref au milieu de tous les épisodes de cette profonde histoire du Même – un seul, celui qui a commencé il y a un siècle et demi et qui est peut-être en train de se clore, a laissé apparaître la figure de l'homme. .../...*





## ***La mondialisation - Reims - 27 avril 2005***

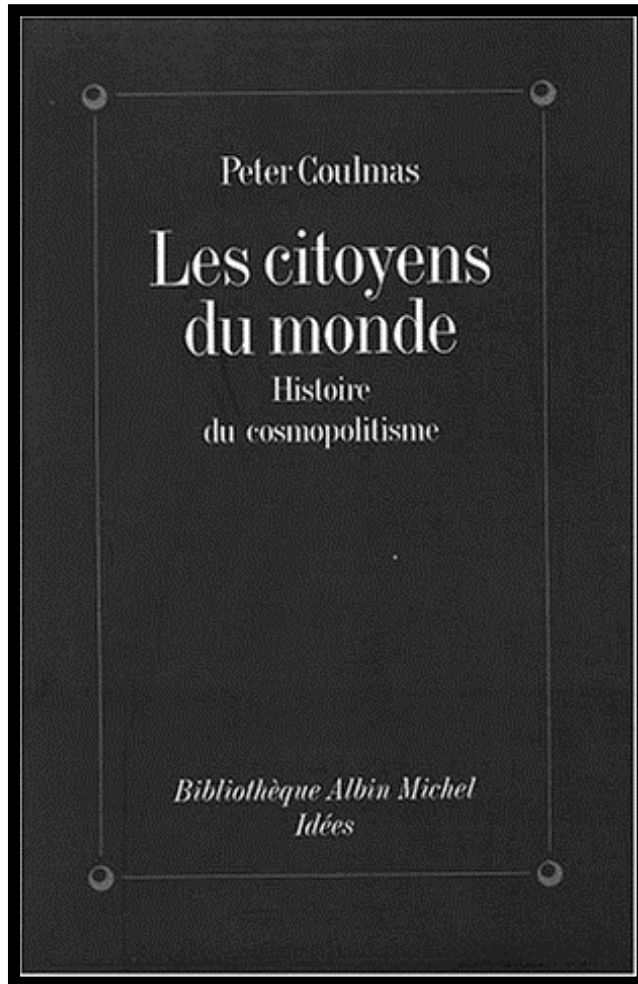
*« Et ce n'était point là libération d'une vieille inquiétude, passage à la conscience lumineuse d'un souci millénaire, accès à l'objectivité de ce qui longtemps était resté pris dans des croyances ou dans des philosophies : c'était l'effet d'un changement dans les dispositions fondamentales du savoir. L'homme est une invention dont l'archéologie de notre pensée montre aisément la date récente. Et peut-être la fin prochaine. »*

*Si ces dispositions venaient à disparaître comme elles sont apparues, si par quelque événement dont nous pouvons tout au plus pressentir la possibilité, mais dont nous ne connaissons pour l'instant encore ni la forme ni la promesse, elles basculaient, comme le fit au tournant du XVIIIe siècle le sol de la pensée classique, – alors on peut bien parier que l'homme s'effacerait, comme à la limite de la mer un visage de sable. »*

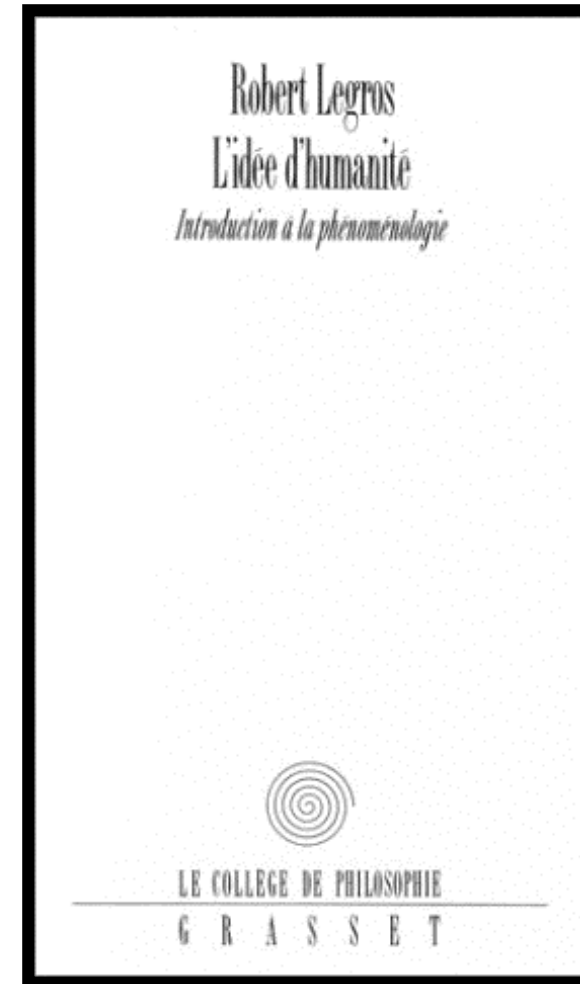
**- Michel Foucault, *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard p. 398**



## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



- Peter Coulmas, *Les citoyens du monde. Histoire du cosmopolitisme*, Paris, Albin Michel, 1995.

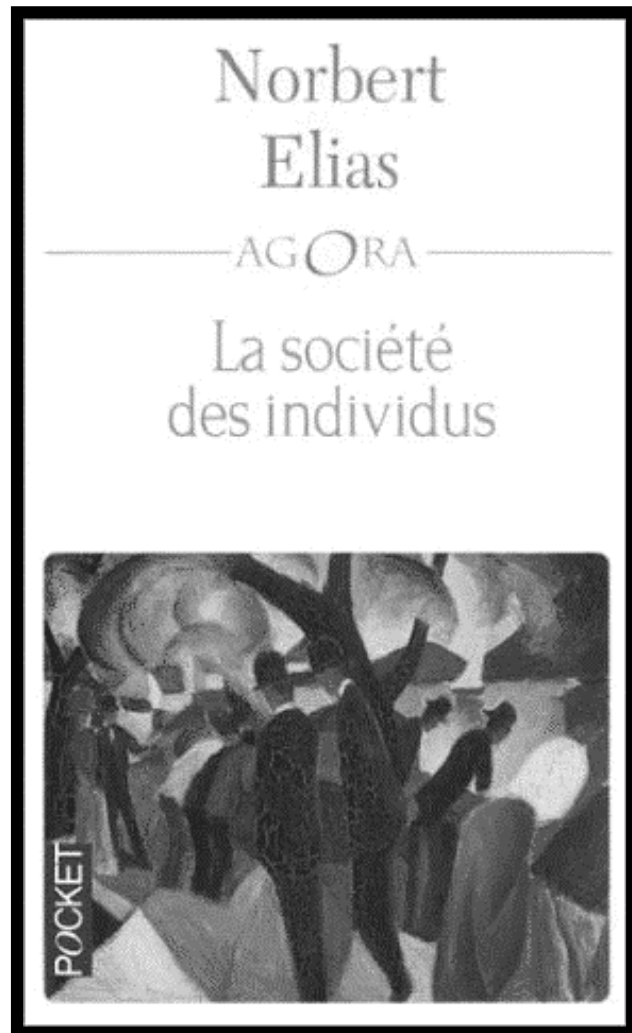


- Robert Legros, *L'idée d'humanité*, Paris, Grasset, 1990.

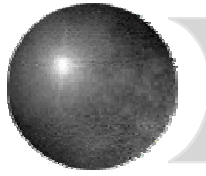


# *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

## II-3• Le changement de perception des espaces légitimes



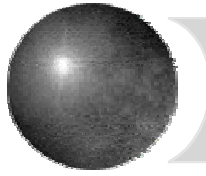
*« Il semble que l'on ne voit pas très clairement encore le fait, pourtant frappant, que le puissant mouvement d'intégration de l'humanité qui trouve son expression, entre autres, dans ces premières formes d'institutions centrales que sont par exemple les Nations Unies ou la Banque Mondiale, représentent jusqu'à nouvel ordre la dernière étape d'un très long processus d'évolution sociale non programmée qui a toujours systématiquement conduit, en passant par de multiples stades, d'unités sociales plus petites et moins différenciées vers des unités sociales plus importantes, plus différenciées et plus complexes (...). •••/•••*



## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

•••/••• *A chaque passage d'une forme prédominante d'organisation peu différenciée et peu complexe, assurant la survie humaine et qui réunit un petit nombre d'individus, à une forme prédominante d'organisation plus différenciée et plus complexe réunissant un plus grand nombre d'individus, la position des individus par rapport à l'unité sociale qu'ils constituent ensemble – pour l'exprimer plus brièvement : le rapport entre individu et société – se modifie de façon caractéristique.*

*En essayant de considérer cette modification de façon un peu simplificatrice pour la soumettre à un examen plus rigoureux, on pourrait peut-être dire que l'établissement de la domination d'une nouvelle forme d'organisation humaine, plus étendue et plus complexe, va toujours de pair avec une nouvelle poussée et un nouveau mode d'individualisation. Même les règles de comportement et surtout la portée de l'identification d'un être à l'autre subissent une modification spécifique lors du passage à un nouveau stade d'intégration. **La portée de l'identification augmente.** •••/•••*

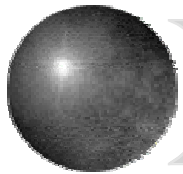


## ***La mondialisation - Reims - 27 avril 2005***

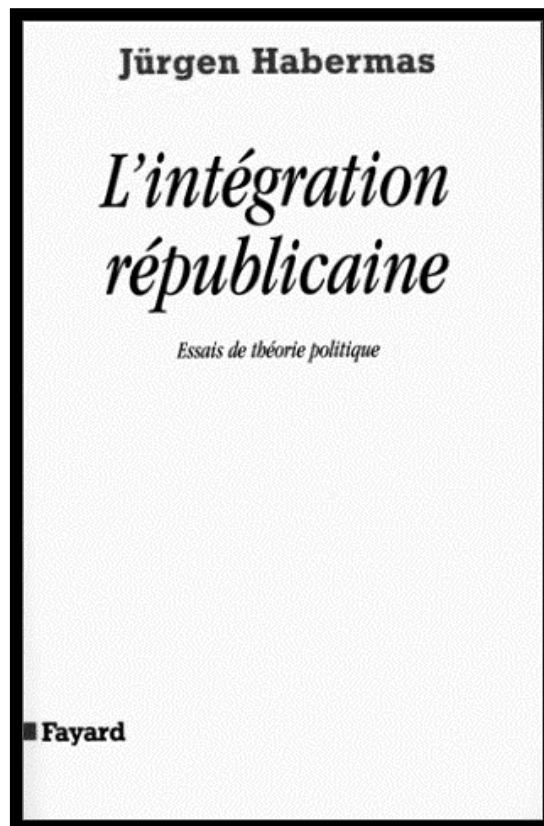
.../... *Le passage à l'intégration de l'humanité au niveau planétaire en est certes encore à un tout premier stade. Mais les premières formes d'une nouvelle éthique universelle et surtout la progression de l'identification entre les êtres sont déjà nettement sensibles. De nombreux signes témoignent du développement d'un nouveau sens de la responsabilité à l'échelle mondiale en ce qui concerne le sort des individus dans la misère, indépendamment de leur appartenance nationale ou ethnique et de leur identité collective en général (...).*

*On observe également d'autres signes d'amorce d'un sens croissant de la responsabilité à l'échelle mondiale en ce qui concerne le destin de l'humanité (...). Toute une série d'organisations privées, comme Amnesty International, témoignent que le sentiment de responsabilité qu'éprouvent les individus quant au sort des autres, dépasse de loin les frontières de leur propre pays et de leur continent. »*

**- Norbert Elias, « Les transformations de l'équilibre ' nous-je ' » in *La société des individus*, Paris, Pocket, 1997 [Première édition en allemand en 1987]**

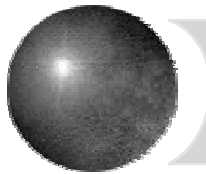


## La mondialisation - Reims - 27 avril 2005



« Seuls les États du **premier monde** peuvent, jusqu'à un certain point, s'offrir le luxe de mettre leurs intérêts nationaux en accord avec les critères normatifs qui définissent le niveau d'exigence à peu près cosmopolitique des Nations-Unies. A titre d'indices d'appartenance à ce premier monde, R. Cooper cite à la fois (1) le caractère de plus en plus insignifiant des questions de frontières et (2) la tolérance à l'égard d'un pluralisme intérieur libéré par la loi, (3) l'influence mutuelle sur les affaires traditionnellement considérés comme intérieures dans les rapports entre les États, et, (4) d'une façon générale, la fusion croissante entre politique intérieure et extérieure, (5) la sensibilité à la pression exercée par les espaces publics libéraux, (6) le refus de la force armée en tant que moyen pour résoudre les conflits, (7) la juridicisation des relations internationales, enfin (8) le fait de privilégier, avec ses partenaires, des relations dont la sécurité repose sur la transparence et la fiabilité. Ce monde définit en quelque sorte le méridien d'un présent qui sert de repère pour mettre politiquement en phase des phénomènes économiques et culturels qui ne le sont pas ».

- Jürgen Habermas, *L'intégration républicaine*, 1997.

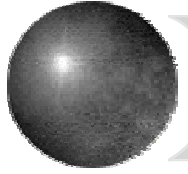


## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

**(Annexe)** « Du point de vue de la science politique, le monde depuis 1917, s'est divisé en trois. Il reste que depuis 1989, les symboles du premier, du deuxième et du tiers-monde ont changé de signification.

Le **tiers-monde** se compose aujourd'hui des territoires où l'infrastructure de l'État et où le monopole de la force sont si faiblement développés (en Somalie) ou a tel point désintégrés (en ex-Yougoslavie), où les tensions sociales sont si fortes et les seuils de tolérance de la culture politique si réduits que les forces indirects de type mafieux ou fondamentaliste ébranlent leur ordre intérieur. Ces sociétés sont menacées par des processus de désintégration nationale, ethnique ou religieuse. En fait, les guerres que l'on a vu se développer au cours de ces dernières décennies, bien souvent sans que le public mondial s'en rende compte, furent majoritairement des guerres civiles de ce type.

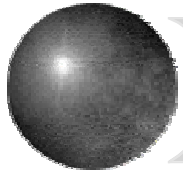
Au contraire le **deuxième monde** est marqué par la politique de puissance, héritage emprunté à l'Europe par les États nationaux issus de la décolonisation. A l'intérieur, ces États compensent bien souvent des conditions d'instabilité par des Constitutions autoritaires et (comme par exemple dans la région du Golfe) défendent rigide, vis à vis de l'extérieur, la souveraineté et la non-intervention. Ils misent sur leur force militaire et obéissent à la logique de l'équilibre des puissances. » .../... (suite diapo précédente)



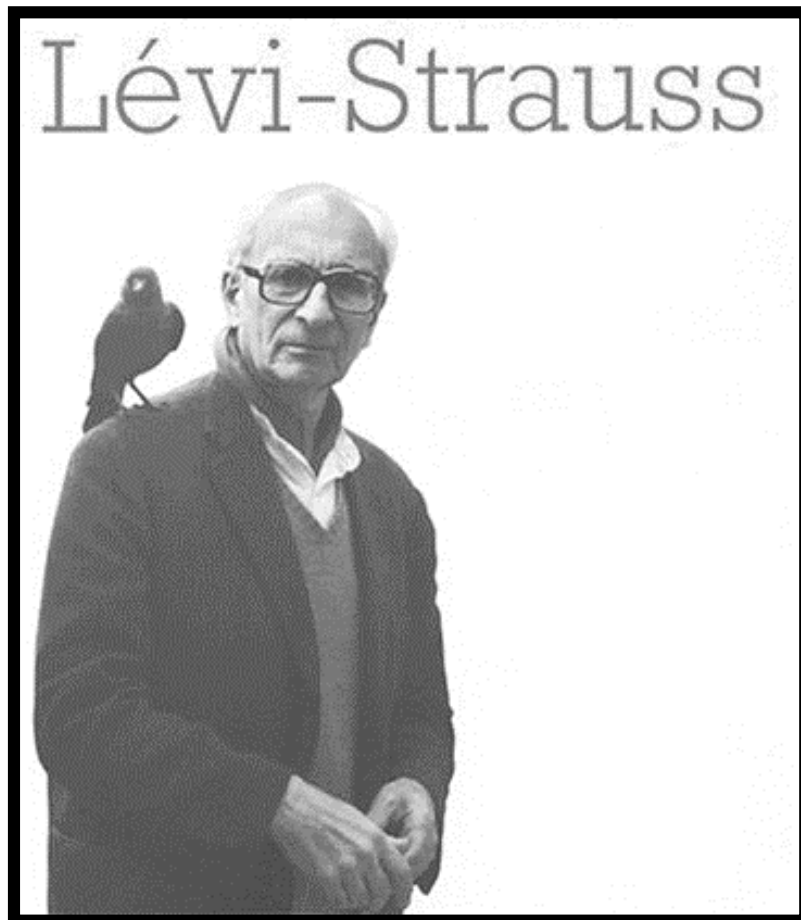
## Conclusion générale

- 1• Penser avec Lévi-Strauss contre Lévi-Strauss ?
- 2• En fin de compte, qu'est-ce que la mondialisation ?
- 3• La fin de la « préhistoire » du monde ?





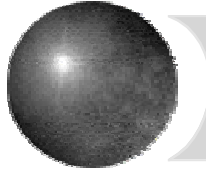
## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



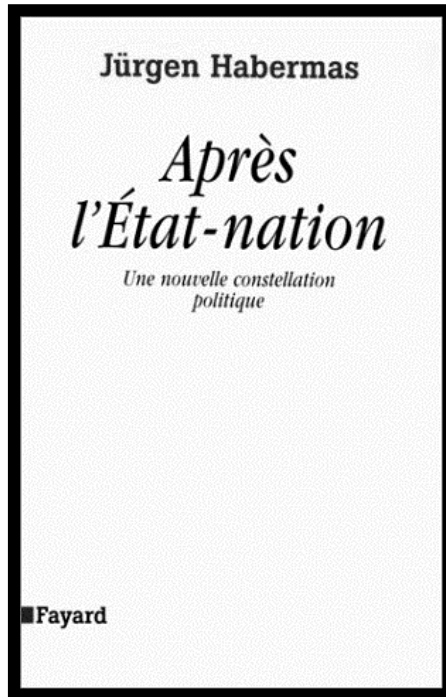
### 1• Pourquoi ce sous-titre : « Penser avec Lévi-Strauss contre Lévi-Strauss » ?

**a•** « *Je crains que le monde d'aujourd'hui, par sa densité, sa complexité, le nombre incroyablement élevé de variables qu'il implique, n'ait cessé d'être pensable, au moins de façon globale* » (Lévi-Strauss, 1979).

**b•** Or, aujourd'hui, les chercheurs en sciences sociales estiment **que c'est justement** « **la densité**, la complexité et le nombre incroyablement élevé de variables » qui permet l'existence du monde.



## *La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*



### 2• En fin de compte, c'est quoi la mondialisation ?

a• La mondialisation comme « *mouvement généralisé de décloisonnement des sociétés* »

- Jean-François Bayart, *L'illusion identitaire*, 1997.

b• La mondialisation comme « *ensemble des processus de complexification des sociétés qui débouchent sur des demandes d'espaces politiques au-delà des États-nations* » -

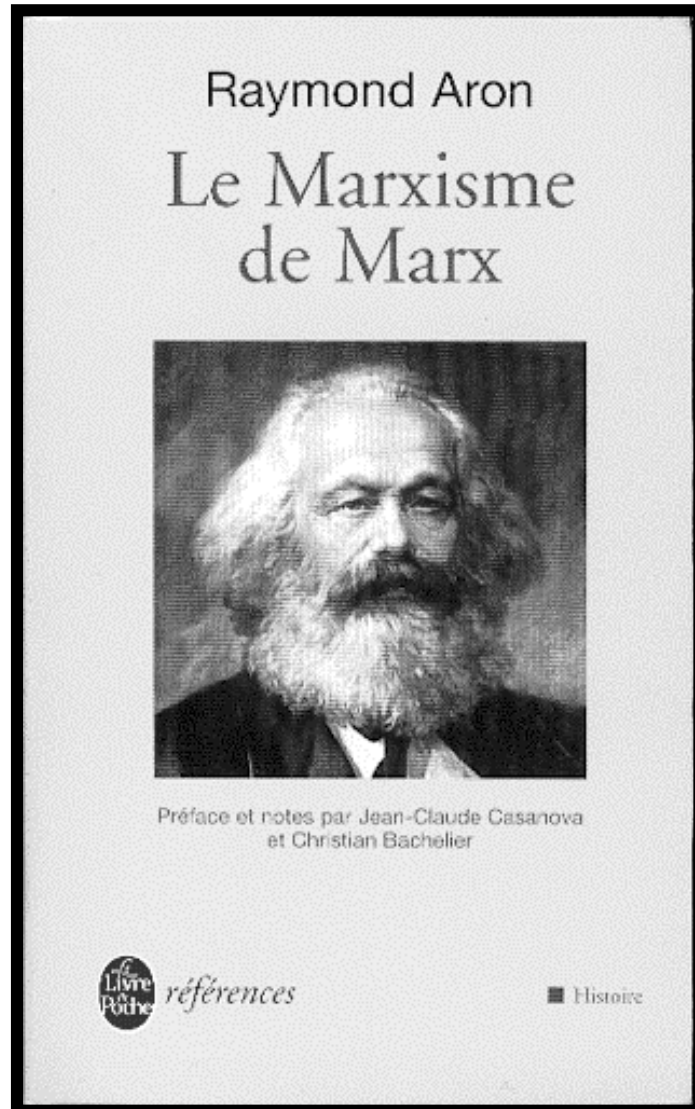
- René-Eric Dagorn, *Dictionnaire de la géographie*, Belin 2003, article « société-Monde »

c• « *Les processus (...) qui ne sont pas purement économiques nous habituent petit à petit à une autre perspective (...) : passer des 'relations internationales', à la mise en pace d'une politique intérieure à l'échelle de la planète* »

- Jürgen Habermas, *Après l'État-nation*, 2000



# La mondialisation - Reims - 27 avril 2005



## 3• La fin de la préhistoire du monde ?

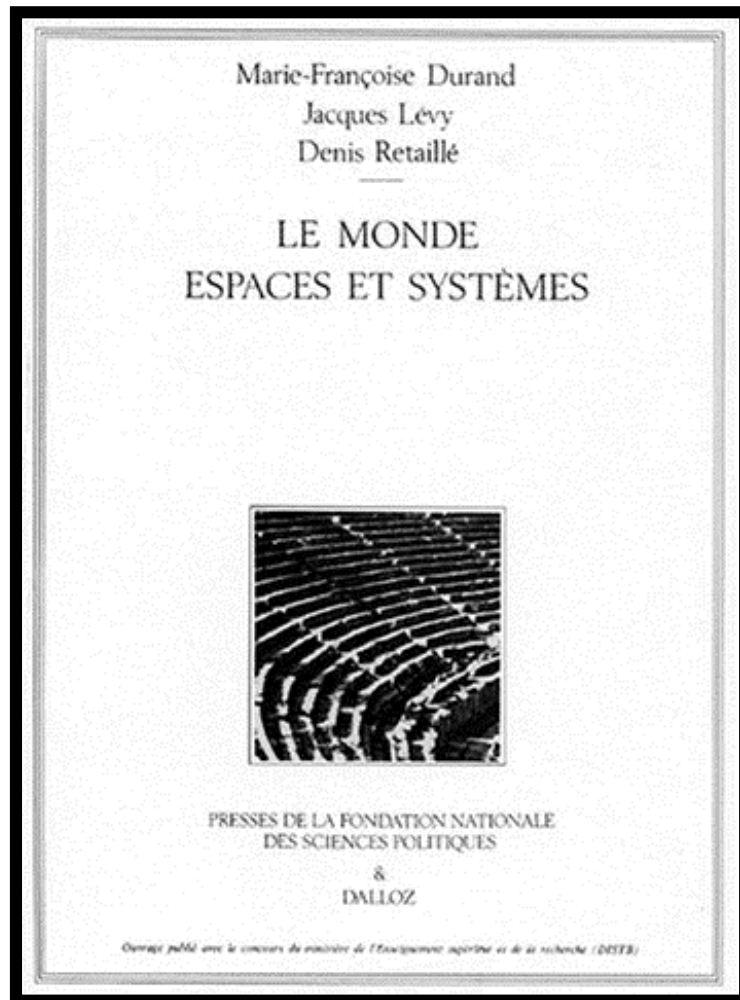
• *« Hier encore formes de développement des forces productives, [les] conditions sociales se changent en de lourdes entraves. Alors commence une ère de révolution sociale (...). Avec le capitalisme, c'est donc la **préhistoire de la société humaine qui se clôt** »*

- **Karl Marx**, *Contribution à la critique de l'économie politique*, 1859.

(cité par Raymond Aron, p. 40-41).

• **Raymond Aron**, *Le marxisme de Marx*, Paris, De Fallois, 2002 [1962]

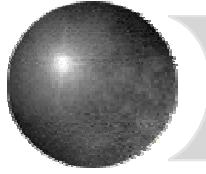
# La mondialisation - Reims - 27 avril 2005



## 3• La fin de la préhistoire du monde ?

• « Observer le monde comme une totalité en mouvement, aussi contradictoire soit-il, c'est identifier un moment historique qui voit **la rencontre du global et du social**. C'est passer dans l'approche de la mondialité, de l'inter- à l'intra-, du disparate au complexe, d'une collection de particularismes à la construction d'une singularité (...). **L'enjeu du présent n'est pas la fin de l'histoire, mais celle d'une préhistoire** : que s'achève pour les hommes, suivant le mot de Kant, le temps de leur ' insociable sociabilité ' »

- Jacques Lévy, « Vers la société-monde ? », 1992.



*La mondialisation - Reims - 27 avril 2005*

**Fin**  
**(et questions)**